AVIS AU PUBLIC
LE COMPTOIR USA MET EN VENTE :
GABARDINES H. et D. 13.000 - 9.000 et 7.500 fr.
IMPER. OFFIC. AMERIC. de 13.900 à 6.900 fr.
COSTUMES LAINE H. 11.000 - 9.000 et 6.900 fr.
PARDESSUS LAINE H. 15.000 - 11.500 et 9.800 fr.
CANADIENNES H. 10.000 - 9.000 et 5.900 fr.
CAOUTCHOUCS H. D. Enf. 4.900 - 3.800 et 2.500 fr.
USA ELEGANCE — QUALITE USA
Chaque vêtement porte la griffe
Vente directe - Quantité limitée - Entrée libre
Attention, une seule adresse
13, bd MAGENTA-X^e (Métro Bonsergent Anciennem Lancry)
Ouvert de 9 h. à 19 h. sans interruption sauf dim

Paris-presse l'intransigeant

8ème Complète

SAMEDI 29 OCTOBRE 1949
6e Année. - N° 1.514
Saint-Narcisse.

Corse et Afrique du Nord : 9 FRANCS.

100, RUE DE RICHELIEU - PARIS (2e)
TEL. RIChelieu 81-54 (6 lignes groupées)

PRIX : 8 FRANCS

Adr. télégraphique : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-31

A PARTIR DE : 1.450 F
LE PLUS GRAND CHOIX DE MODÈLES
POUR HOMMES DAMES ET JEUNES GENS
OUVERT TOUS LES JOURS SAUF DIMANCHE
QUALITÉ A DES PRIX IMBATTABLES
Bon de GARANTIE - ÉCHANGE admis
ENVOI CONTRE-REMBOURSEMENT ou MANDAT JOINT à la COMMANDE
HORLOGERIE DE BESANÇON LEBEM
14 rue de Bretagne 14
PARIS 3e
Métro : S'SÉBASTIEN-FROISSART

Le drame de l'avion de MARCEL CERDAN

"IL Y A DES SURVIVANTS"

C'est à 150 kms de l'aérodrome de Santa Maria aux Açores que le Paris-New-York s'est écrasé cette nuit sur une montagne

assurent les sauveteurs ayant découvert l'épave

Depuis midi, des milliers d'hommes alertés par la presse et la radio vivent dans une alternative de crainte et d'espoir : un avion français du service régulier Paris-New-York s'est écrasé, cette nuit, sur une montagne dans l'archipel des Açores

A l'aérodrome d'Orly, hier soir, dernière photo de Marcel Cerdan contemplant le Stradivarius de Ginette Neveu devant la célèbre violoniste et le frère de cette dernière, Jean-Paul, qui l'accompagnait

A bord, 48 personnes, dont 37 passagers. Et parmi ceux-ci, le champion Marcel Cerdan, dont l'Amérique et l'Europe attendaient la rencontre avec La Motta ; Mlle Ginette Neveu, la célèbre violoniste, le directeur général des Studios Walt Disney, le rédacteur en chef du plus grand journal de langue française du Canada, le directeur d'un grand journal de Strasbourg, des personnalités connues du monde entier, des hommes d'affaires...

Des hommes, des débris...

Après une matinée de vaine attente, l'épave de l'avion a été repérée par les observateurs qui, sans relâche, survolaient les îles. Ils ont vu autour des débris de l'avion des hommes s'agiter... Des rescapés !...

Mais qui sont ces survivants d'un drame de l'air sans précédent par l'émotion qu'il soulève ?

Cerdan, l'idole sportive, est-il vivant ? Et de toutes ces figures du monde artistique ou des affaires, combien ont résisté à l'écrasement de l'avion ?

Hélas ! il faut attendre. Attendre que sur une île désertique, sans routes, une caravane de sauveteurs escalade les flancs d'une montagne de 2.000 mètres pour y porter secours aux survivants, soigner les blessés et dégager les morts des restes de l'avion...

On en est là, et les heures passent...

Un coup de tonnerre

« L'avion de Cerdan a disparu !... » La nouvelle était tombée comme la foudre ce matin vers 9 h. 30 sur les salles de rédaction des journaux du soir.

Ce fut la ruée aux téléphones. Orly puis Air France confirmèrent dans les cinq minutes qui suivirent.

A 9 h. 45 Air France publiait le premier communiqué sur ce que tout le monde alors refusait d'envisager comme une nouvelle catastrophe aérienne.

« Une grande inquiétude pèse, disait ce communiqué, sur le sort de l'avion transatlantique F.B.A.Z.N. qui avait quitté Paris-Orly le 27 octobre, à 20 heures (G.M.T.) à destination de New-York via les Açores.

» Le 28 octobre, à 2 h. 50 (G.M.T.), un message de l'avion indiquait qu'ayant accompli normalement la première partie de son voyage, il s'apprêtait à atterrir à 2 h. 55, par temps clair, sur l'aéroport de Santa-Maria (Açores). Depuis les services au sol n'ont reçu aucune communication de l'avion.

» Des recherches ont été aussitôt entreprises par avions et par bateaux. Elles n'avaient encore donné, à 9 heures ce matin, aucun résultat.

» Trente-sept passagers avaient pris place à bord de l'appareil, parmi lesquels la célèbre violoniste Ginette Neveu et Marcel Cerdan.

» Le commandant de bord du F.B.A.Z.N., Jean de Lanoue, âgé de 37 ans, est un des pilotes les plus confirmés de la ligne Atlantique-Nord. Il compte 6.700 heures de vol, représentant 1.300.000 kilomètres. »

SUITE PAGE 4

Dernière minute

Les sauveteurs à pied d'œuvre

SANTA-MARIA (Acores), 28 octobre. (U.P.) — Une équipe de sauveteurs venue par mer a pris pied sur l'île Saô-Miquel et a aussitôt commencé l'escalade du mont Algarvia, sur le sommet duquel se trouve l'épave de l'appareil.

Ce document a été pris par un reporter photographe de « Paris-presse-l'intransigeant » hier soir, à 19 h. 35. Marcel Cerdan, sa valise sur l'épaule, descend l'escalier du 63, rue de Provence, où il habitait chez M. Longman, son manager. En voiture, il va gagner Orly directement pour prendre place à bord du « F.B.A.Z.N. »

En page 6 : LA CARRIERE DE CERDAN

BIDAULT complète son cabinet

Premier conseil des ministres jeudi

M. BIDAULT, après une investiture flatteuse (367 voix contre 183), a présenté ses ministres à M. Vincent Auriol, ce matin à 3 heures, sans rencontrer de difficultés excessives, les susceptibilités de M. Moch ayant été apaisées grâce à son titre de vice-président du Conseil, et M. René Mayer ayant obtenu la Justice, conformément à ses désirs.

A midi, la cérémonie de la transmission des pouvoirs s'est déroulée à l'hôtel Matignon.

Aucune réunion gouvernementale n'est prévue avant le conseil des ministres qui doit se réunir jeudi prochain, à 9 h. 30, à l'Elysée.

Le président du Conseil a travaillé cet après-midi à l'élaboration de la liste des secrétaires d'Etat au sujet de laquelle il doit encore procéder à quelques échanges de vues.

Il a reçu successivement cet après-midi MM. Queuille, René Pleven, P.-H. Teitgen et Bacon.

En réalité, M. Bidault a gagné effectivement la partie lorsque, après la proclamation du scrutin, le groupe socialiste avait décidé, par 45 voix contre 27 et 19 abstentions, en dépit des efforts de M. Guy Mollet, qui avait été jusqu'à brandir la menace de la convocation d'un Conseil national pour dimanche prochain.

Et le comité directeur s'est borné « à donner acte » au groupe parlementaire de sa décision.

En vérité, c'est le conflit interne du parti socialiste qui constitue la

SUITE PAGE 3.

LA FIN DU PROCES GAVEAU REMISE ?

Me Tixier-Vignancour et Me Jaffré, avocats d'Albert Gaveau, le délateur du réseau du Musée de l'Homme, ont déposé une requête en suspicion légitime devant la Chambre criminelle de la Cour de cassation.

Les deux défenseurs font état de différentes entorses aux règles instituées par le Code d'instruction criminelle pour justifier leur requête et demander qu'une autre Cour de justice soit nommée pour juger leur client.

Cette requête étant suspensive, le procès ne pourra vraisemblablement pas reprendre le 3 novembre, comme il avait été prévu. Le fuel Tixier-Vignancour-Nordmann serait, lui aussi, retardé.

VOIR EN PAGE 3 L'ANNONCE PARIS-AMEUBLEMENT

Les sportifs de France dans l'angoisse...

par Gaston BÉNAC

NOUS avons peine à y croire et nous espérons encore... Et pourtant les heures se succèdent et l'espérance ne tient plus qu'à un fil.

Comment, ce charmant garçon, toujours souriant, enthousiaste, dégordant de volonté, ce grand champion qui était la modestie même, qui ne s'était jamais laissé griser par la gloire sportive, qui s'était emparée de lui, ne serait plus !

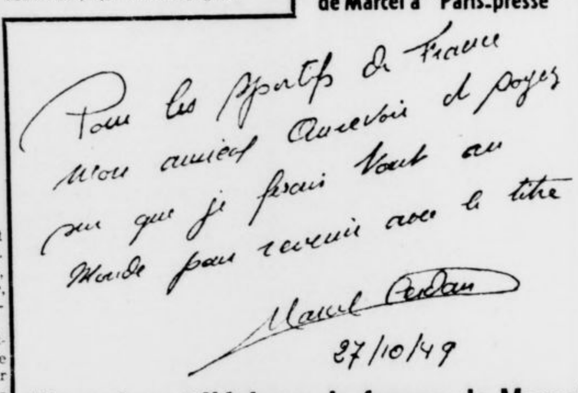
Il y a quelques heures, il quittait Paris plein de vie, gonflé de projets, désireux de reconquérir au plus tôt son titre, de le ramener à Paris et de se battre encore contre de nouveaux adversaires, contre Graziano, contre Ray Robinson, contre tel autre boxeur de classe qu'il trouverait sur sa route...

Hélas, cette route se serait brusquement interrompue cette nuit !...

— Oui, j'ai envie de me battre, de me battre encore, disait-il avant-hier, mais de là à déclarer que je

SUITE PAGE 6

Le dernier message de Marcel à "Paris-presse"



Pour les sportifs de France
Mon ami Cerdan d'Auvergne d'Payer
pour que je peux vous au
Merde pour revenir avec le titre
Marcel Cerdan
27/10/49

Hier soir au téléphone, la femme de Marcel pleurait : « reviens ! reviens vite ! »

HIER soir, Cerdan remettait à « Paris-presse-l'intransigeant », à l'intention de tous les sportifs de France, le message dont nous publions ci-dessus le fac-similé.

Par ailleurs, ainsi qu'on le verra en rubrique sportive, un de nos collaborateurs à vécu la dernière heure de Marcel Cerdan à Paris.

Il assista à la conversation téléphonique qui, de Paris à Casablanca relia — peut-être pour la dernière fois — Marcel et Marinette.

Après lui avoir passé ses enfants, Marinette conversa avec Marcel. Que lui dit-elle ?

Nous l'avons appris succintement de la bouche de Marcel après que l'appareil eut été raccroché :

—JE NE SAIS PAS CE QU'ELLE AVAIT, MAIS JE SUIS BOULEVERSE. ELLE M'A FAIT PLEURER EN ME DISANT : « MARCEL, REVIENS VITE, VITE, JE T'EN SUPPLIE ».

Une commission d'enquête s'envole pour les Açores

La nouvelle de l'événement a profondément bouleversé les milieux de l'aviation commerciale et du ministère de l'Air.

A midi, un avion emportant une commission d'enquête s'est envolé d'Orly pour gagner les Açores où elle suivra l'évolution des recherches et étudiera éventuellement les conditions de la catastrophe. Cette commission est composée de :

M. de Levis-Mirepoix, inspecteur général de l'Aéronautique civile ; M. de Genouillac, directeur du service exploitation d'Air France ; M. Balle, chef des opérations d'Air France à Orly et d'un ingénieur de la compagnie.

850.000 FRANCS POUR 200 FRANCS

LILLE, 28 octobre. — A la suite d'une série d'heureux reports, un turfiste de Fives-Lille a gagné la somme de 849.650 francs avec une mise initiale de 200 francs.

Quinze personnes ont déjà gagné un « CARIBOU ».
Les Amoureux de St Martin
seront aujourd'hui, à 18 h. 30 vers la porte qui porte leur nom, et samedi, entre 15 heures et 16 heures, vous pourrez les séparer au « Village Suisse » et emporter aussitôt un bel imperméable.

Une économie de 25 francs : demandez le tube géant !

MUSEES FERMES LE 2 NOVEMBRE

La fête de la Toussaint tombant un mardi, jour hebdomadaire de fermeture, les musées nationaux seront, en outre, fermés le mercredi 2 novembre 1949.

LES COURSES A AUTEUIL

Auteuil est prêt à accueillir la foule. Après le plat, c'est l'obstacle qui va tenir la vedette pour un temps, avec ses sauts impressionnants, les péripéties de ses parcours hérissés de difficultés et toutes les émotions qu'elles font naître. C'est un spectacle toujours vivant et renouvelé, et son attraction de plus en plus forte sur le public est très justifiée.

Demain samedi, pour ce véritable grand début, la Société des steeple-chases proposera à nos appétits un menu déjà corsé. Le programme comporte le Prix Finot où l'on voit débuter en haies de nouvelles recrues de qualité et le Prix Congress qui lui fait pendant pour le steeple. Partout, il faut des jeunes pour relayer les aînés et si, en obstacle, les chevaux peuvent courir jusqu'à un âge avancé, il n'en reste pas moins qu'il faut penser à l'avenir.

Puis nous arriverons à ce mois de novembre plein d'épreuves considérables. Dès son premier jour, en ce mardi férié, ce sera le Grand Prix d'Automne, handicap doté de 1.500.000 fr. pour le garnart, la course de haies la plus importante de la saison.

Auteuil va vivre de belles journées et ses fervents aussi.

Ded Rysel APPORTE... DUBO DUBON DUBONHEUR
CHAQUE DIMANCHE A 20H30 SUR Radio Luxembourg GO 1293m.
VOLT

La parole est à ÉMILE BURÉ

ancien collaborateur de Georges Clemenceau

Préparer les élections sans trop le dire

C'est le conseil que je donne à M. Bidault

JE crois fermement que si la Nation était consultée par la voie du referendum, elle se prononcerait pour la dissolution, la réforme électorale et la révision de la Constitution. Mais pareille consultation ne saurait être envisagée, et il y a ainsi une sorte de divorce entre la Nation et le Parlement, divorce que dénonce périodiquement le général de Gaulle.

Incontestablement, la dictature des partis s'exerce sur le Parlement, et celle des organisations syndicales sur les partis, pour troubler le libre développement de la démocratie et nous laisser craindre l'écrasement de nos libertés. « Au cœur du socialisme, écrivait, en 1938, Bouglé préfaçant le livre d'Elie Halévy *L'Ere des tyrannies*, il y a contradiction entre le besoin de liberté et le besoin d'organisation, et cette contradiction ne résoudrait-elle pas sous nos yeux, la guerre aidant, par une négation *Finis libertatis ?* » L'interrogation est angoissante, toujours plus angoissante.

Mais la France, dont le relèvement, en dépit de ses terribles difficultés financières fait l'admiration du monde, a le moyen d'échapper au pire. Il ne lui suffit pas pour cela de mettre en œuvre son bon sens et son intelligence que lui conseillent un plus grand souci de la discipline de l'effort continu, un plus grand désintéressement lorsque semblent s'opposer l'intérêt national et l'intérêt corporatif ou individuel.

EN exil à New-York, en 1942, j'écrivais : « Quand nous reviendrons en France, ce ne sera pas à nous de dicter à nos compatriotes leur conduite. Ils ne l'admettraient pas comme nous, j'en suis convaincu, ils estiment, quelles que soient leurs opinions ou leurs rêves, que la Constitution de 1875 abolie à Vichy sous la pression du plus décidé, du plus cruel ennemi de leur patrie, devra d'abord être rétablie, afin qu'ils puissent élire librement l'Assemblée Constituante qui aura à la maintenir, à la corriger, à la réviser. Ils rejoignent par là le général de Gaulle. »

J'étais optimiste, trop optimiste.

Le général de Gaulle, de retour à Paris, a hésité, puis s'est résolu à réclamer du « nouveau et du raisonnable ». Du nouveau, il en a eu, mais du raisonnable, point. Il faut rendre justice à celui qui, le 18 juin 1940, sauva l'honneur de la France, et lui rendit l'espoir, qu'il s'en aperçut très vite. Il s'éleva des premiers contre la Constitution évidemment grosse de périls, élaborée en remplacement de celle de 1875.

Cette dernière Constitution peut-elle être révisée ?

M. Eugène Rigal, député M.R.P. le croit et notre confrère L.-Gabriel Robinet, de *Figaro*, souhaite qu'il soit suivi.

« En ce qui concerne les élections avant terme, écrit-il, la question soulèverait une difficulté majeure. On sait qu'en cas de dissolution, un gouvernement remanié assurerait l'intérim. Dans ce gouvernement, en vertu de la Constitution, les communistes auraient accès... On voit où cela peut mener. S'il y a donc un argument en faveur de la révision constitutionnelle, avant le retour aux urnes, celui-là nous paraît de taille ! »

EN fait, Georges Bidault se trouve dans une situation des plus difficiles. Il doit penser au présent, mais encore plus à l'avenir. Comme il ne me paraît guère possible que la Chambre actuelle procède à la révision de la Constitution, c'est à la préparation des élections qu'il devrait, sans trop le dire, prêter attention. La R.P. qui « cliche » les Assemblées, et enlève toute liberté aux députés des partis organisés, n'est plus défendable, et cependant son parti la défend, aussi le parti socialiste et le parti communiste.

Alors, que faire ?

Attendre que les événements de demain enseignent ceux que les événements d'hier et d'aujourd'hui n'ont pas encore éclairés ?

Ce n'est pas très rassurant.

(Copyright 1949 by « Paris-presse-l'intransigeant ». Reproduction, même partielle, strictement interdite.)

ÉMILE BURÉ

LE type même du journaliste d'idées qui a pris pour devise : « Raisonner de tout par rapport à la France » C'est par Clemenceau que l'ancien leader de « La France », de « L'Eclair », de « L'Ordre » entra dans le journalisme politique : il « fit » la Chambre pour « L'Aurore » avant de devenir le chef de cabinet de plusieurs ministres et, notamment, d'Aristide Briand.

Avec son article quotidien, Emile Buré, entre les deux guerres, exerça une influence indiscutable sur l'orientation de l'opinion publique. Pourtant, il n'écrivait que dans des journaux à petit tirage. Mais l'originalité de sa pensée, la force de son raisonnement, la qualité de son écriture lui valurent pendant vingt ans, d'être le journaliste français le plus souvent cité et commenté par ses confrères.

Pour vous aider madame

A dépenser moins

VOUS AVEZ INTERET A ACHETER AUJOURD'HUI : Viande de porc, lapins de garenne, oies, canards, poules. Potirons, radis, tomates de Paris, oseille épinards, escarole, choux verts chicorée céleri rave, carottes, navets. Châtaignes, pommes, raisins gros vert, beurre en vrac de ferme.

MAIS EVITEZ PARCE QU'ILS SONT EN HAUSSE : Le poisson, les œufs, artichauts, endives, haricots verts, mâche.

Les clémentines, les poires.

ON A PAYE, AUX HALLES, EN GROS, AU KILO : Lapin de garenne en peau 40 à 75 francs ; canard : 160 à 220 francs ; Poule : 220 à 260 francs ; céleri rave 10 à 25 francs ; carottes 20 à 35 francs ; choux verts 10 à 22 francs ; potiron 10 à 15 francs ; tomates de Paris 15 à 40 francs ; châtaignes 20 à 35 francs ; pommes 15 à 50 francs.

A décider vite

VOICI NON PAS UN MENU, MAIS QUELQUES SUGGESTIONS ACCORDEES AUX PRIX ET AUX POSSIBILITES DU JOUR : 1. Lapin de garenne sauté ; 2. Bœuf mode ; Poule au riz ; 4. Navets braisés ; 5. Raviolis ; 6. Potage au potiron.

A cuisiner mieux

RAVIOLIS

Dans une terrine, cassez des œufs. Battez-les en omelette, salez et ajoutez de la farine, autant qu'ils en voudront prendre. La pâte ne doit pas attacher au plat, travaillez-la bien. Etendez au rouleau, en poudrant d'un peu de farine, de façon à former une grande feuille rectangulaire très mince. Sur la moitié de cette feuille, disposez par tas de la grosseur d'une petite noix et espacés les uns des autres de tous côtés d'environ 4 centimètres, de la farce faite avec des restes de viande, de volaille ou de poisson.

Rabattez la seconde partie de la feuille de pâte pour recouvrir le tout, après l'avoir mouillée intérieurement d'eau ou de lait. Puis, avec les doigts, en pressant, faites-la parfaitement adhérer entre les tas de farce. Au couteau, vous diviserez la pâte en petits carrés égaux ayant de la farce en leur centre. Pochez à grande eau bouillante salée et servez accompagné de sauce tomate.

Il suffit d'y penser

Vous ne raterez pas la mayonnaise en procédant ainsi : mettez le jaune d'œuf dans un bol avec une petite cuillerée à café de vinaigre, sel, poivre. Couvrez et laissez ainsi cinq minutes. Commencez à tourner pour bien mêler le tout : déjà, la sauce prend ! Ajoutez l'huile petit à petit en tournant régulièrement puis, la sauce étant bien amorcée, versez en plus grosse quantité... Ça n'est pas compliqué !

"Bonnes affaires"

Voici quelques occasions « dénichées » pour vous, à travers Paris.

A « Tout pour le Ménage », 2, rue Cler (VII^e), gobelets de table demi cristal taillé : 65 francs.

A la « Belle jardinière » : robe pour dame, forme mode, pure laine : 5.700 francs.

Au « Louvre » : Bouillotte caoutchouc : 175 francs.

Santé et Beauté :

N'acceptez jamais une mode (coiffure ou maquillage) si elle ne vous va pas. Il y a toujours moyen en gardant son style, d'accommoder la mode du moment à sa propre personnalité. Il y a des visages distingués qu'une frange vaigrise, par exemple, ou bien des visages un peu durs qu'une coiffure trop tirée dessert irrémédiablement. A vous de juger et de composer avec les éléments dont vous disposez.

Une note d'élégance

DOUBLEZ BIEN VOS PALETOTS. — On raffine les doublures, un bon point pour la mode. Les nouveautés ne se comptent plus dans cette matière. Les écossais, le tissu bleu dur, le taffetas partent grands favoris. Si vous êtes un peu intelligente, dites-vous bien qu'une belle doublure double la chaleur de votre paletot, et si vous êtes courageuse, faites la amovible avec moult boutonnières et boutons.

HOROSCOPE

par M.-L. SONDAZ

Samedi matin. — Ceux qui se lèvent tôt auront d'excellentes idées. Les étudiants en particulier auront de l'intuition, de la mémoire et de très justes visions concernant l'avenir. Ils pourront choisir une profession et la préparer avec persévérance, surtout s'ils sont nés sous la Balance (23 sept.-22 oct.) ou bien sous le Sagittaire (23 nov.-22 déc.). Ceux qui appartiennent au premier signe peuvent étudier le droit, la musique ou les arts décoratifs. Ceux du second signe peuvent se diriger vers l'enseignement ou les carrières administratives. Les grands voyages leur sont très profitables.

Samedi après-midi. — Les femmes seront tentées par la musique, par les achats et par les études, suivant leurs professions et leurs goûts. C'est donc un bon jour pour choisir une toilette, changer de coiffure transformer sa maison, acheter un livre, visiter un musée ou s'enfermer dans une bibliothèque. C'est au théâtre que se terminera le jour pour ceux qui veulent vivre en harmonie avec le cosmos. Porter de l'or et du rouge sombre.

REFLETS de PARIS

Les CHAMPS-ELYSEES

(De notre envoyé spécial Marcel IDZKOWSKY)

MAX OPHULS erre tristement du George V au Prince de Galles. Il attend Greta Garbo et Suzy Delair.

Avec la Divine, il doit tourner « La Duchesse de Langeais ». Mais au printemps prochain seulement.

Quant à Suzy Delair, elle termine « Lady Paname ».

Max Ophuls attend qu'elle ait fini. A.-P. Antoine et Francis Lopez ont écrit une comédie musicale qu'il doit porter à l'écran. Il compte sur Suzy Delair pour l'interpréter.

L'intrigue se déroule dans le milieu du music-hall. Le rôle de Suzy Delair sera de dérider un milliardaire qui s'ennuie. Elle y parviendra. Mais pour le moment, c'est Max Ophuls qui trouve le temps long.

PHILIPPE LEMAIRE rencontre l'autre jour une amie aux Champs-Elysées. Il lui annonce son prochain départ pour l'Italie où il va tourner, avec Jean Tissier et Huguette Duflos, « La porteuse de pain » réalisée par Maurice Cloche.

— La porteuse de pain ? réplique la dame... Tiens, mais on a déjà fait un film là-dessus avant la guerre.

— ... ?

— Mais si, je vous assure. Seulement le titre n'était pas le même : ça s'appelait « La femme du boulanger » !

La gloire, mon cher Marcel Pagnol !

★

Boites à lettres motorisées

LES boites à lettres ne seront pas motorisées. Une conseillère municipale, Mme Debray, avait suggéré d'en poser, pour accélérer le transport du courrier, sur les autobus, dont le terminus est situé à proximité d'une gare.

Le préfet de la Seine vient de lui répondre qu'après étude de cette suggestion, l'administration des postes, à laquelle il l'avait transmise, l'a jugée irréalisable.

En revanche, les P.T.T. se proposent de faire installer des boîtes à lettres aux têtes de ligne des stations d'autobus.

Un « Oscar » de la bonne chère

CREE par une revue gastronomique, l' « Oscar » de la bonne chère, destiné à honorer chaque mois le meilleur menu servi dans un restaurant parisien, a été attribué pour la première fois à M. Jehan de Saulieu, chevalier du Tastevin. L' « Oscar » consiste en une statuette de céramique représentant un petit cuisinier.

L'étendage de l'Elysée

CE matin, en traversant le Salon des quatre Colonnes, M. Johannes Dupraz est abordé par un confrère qui lui pose la question rituelle :

— Quoi de neuf, monsieur le ministre ?

— Je puis vous révéler, répond fort sérieusement le Secrétaire d'Etat à la Marine, que M. Vincent Auriol a fait hier, emplette d'une grosse corde longue de dix mètres.

— Pourquoi faire ? demande notre confrère ahuri.

— Le Président veut tendre cette corde en travers de la cour de l'Elysée pour y faire sécher les tabliers que viennent lui rendre, chaque semaine, les successifs présidents désignés ! riposte imperturbable M. Johanes Dupraz.

★

Une Exposition par jour

GISELE FERRANDIER expose à la galerie Berri-d'Argenson plus de vingt tableaux exécutés au cours de plusieurs séjours en Algérie. Très harmonieuses, ses toiles ont une lumière heureuse.

Le jour du vernissage, presque tout le monde était d'accord pour noter les progrès réalisés par l'artiste durant ces derniers mois. Le sculpteur Gimond, critique généralement féroce pour les peintres, félicita chaleureusement l'exposante.

En face d'un paysage d'Oran, particulièrement réussi, un visiteur quelque peu philosophe, déclara un peu emphatiquement :

« Madame, pour peindre ainsi, le don n'est rien sans l'état de grâce. »

Et Gisele Ferrandier qui connaît ses classiques, répondit :

« Si je ne l'ai, que Dieu me le donne, et si je l'ai, qu'il veuille m'y tenir. »

Le rapprochement de l'artiste avec Jeanne d'Arc, est en somme défendable, si l'on songe, en effet, qu'à plus de cinq siècles d'intervalle, toutes deux ont exactement la même coiffure.

R. B.

Le Carnet de Paris-presse

● M. Edouard Herriot a assisté à la réception organisée par notre confrère « Le Figaro » en l'honneur des 80 ans de Mme Yvonne Sarcey.

● Le lieutenant-colonel W. R. Hodgson, ambassadeur d'Australie en France, va quitter prochainement Paris pour Tokio.

● On annonce le mariage du capitaine Pierre Vlannay avec Mlle Francine Lecuyer, fille de l'ambassadeur de France à Ankara, qui a été célébrée le 3 octobre à Saint-Tropez.

● Nous apprenons la mort à l'âge de quatre-vingt-deux ans de notre confrère Paul Dollfus, ancien directeur du « Cri de Paris », chef de bureau honoraire à la préfecture de la Seine, officier de la Légion d'honneur. Les obsèques ont eu lieu le 26 octobre.

LE GRAND PRIX DE LA CHANSON sous le patronage de *Paris-presse-l'intransigeant*

Le comité d'organisation du Grand Prix de la Chanson a décidé de reculer au samedi 5 novembre la date limite de la clôture des engagements. Ce délai de grâce ne pourra en aucun cas être dépassé, la dépouillement des œuvres extrêmement nombreuses nécessitant un long travail préparatoire avant leur audition devant le public.

LE GALA DE L'UNION DES ARTISTES

Le XX^e Gala de l'Union des Artistes aura lieu, au Cirque d'Hiver, le samedi 25 mars, à minuit.

De midi à minuit

Journée du samedi 29 octobre

Nos consultations gratuites

Le service juridique et fiscal gratuit pour les économiquement faibles fonctionne tous les samedis, à « Paris-presse-l'intransigeant », à partir de 14 h. 30.

Conférence

15 h., Théâtre Daunou : « Le dernier dictateur », par José Viai ; « La crise du music-hall », par M. Pierre Benoit ; « Pourquoi j'ai écrit : « France, éveille-toi », par le Dr Crutel, etc...

15 h. 30, Magasins du Printemps : « Sur les routes de la charité », à travers la brousse africaine, par M. Raoul Follereau.

17 h., rue Cuvier, 57 (métro Jussieu) : « Ceux de la jungle et du désert » films en couleurs de l'expédition transafricaine Carpenter, présentés par M. F. Edmond-Blanc, vice-président de la Société des Explorateurs français.

17 h. 45, « Pax Cinéma », 103, rue de Sèvres : Présentation des films : « Evangile de la Pierre », « Images médiévales », « Michel-Ange », Henri Matisse », commentés par M. Paul Colin.

21 h., 181, boul Saint-Germain : « La formation territoriale du Dauphiné », par M. Camille Blanchard ; Salle Pleyel : « Aventures au grand soleil », par l'explorateur cinéaste Albert Mahuzier.

Visites - Conférences

14 h. : La peinture et le mobilier du moyen âge, r.-v. Musée du Louvre, cour carrée, sous l'horloge (réservé aux étudiants).

14 h. 15 : Le vieux Paris, la campagne parisienne, Charonne ; r.-v. 148, rue de Bagnolet (M. de Felice).

14 h. 45 : L'Ecole normale supérieure ; r.-v. 45, rue d'Ulm (M. Colard).

15 h. : Le champ des martyrs à Picpus et à la place du Trône ; r.-v. devant le n° 35, rue de Picpus (Mlle Blé) ; L'hôtel de Mme Dubarry, à Versailles ; r.-v. 3 bis, avenue de Paris, Versailles (Mme Sneyers) ; Saint-Gervais et ses trésors ; r.-v. église Saint-Gervais ; L'abbaye, les moulins et le château de Montmartre, r.-v. 2, rue du Mont-Cenis ; Hôtel de Sens, r.-v. 1, rue du Figuier ; De l'hôtel de Rohan au donjon du Temple, r.-v. 87, rue Vieille-du-Temple (M. J. Hillairet) ; Histoire de la place Vendôme, la maison mortuaire de Chopin (Mme S. Doumic).

Expositions

Grand-Palais, de 9 h. à 20 h. : Salon de l'Automobile (2^e série). Parc des Expositions, porte de Versailles, de 9 h. à 18 h. 30 : Salon de l'Aviculture. Musée de la Marine, palais de Chaillot, de 10 à 17 h. ; Salon de la Marine, 51, rue de Clichy, de 10 à 18 h. ; Salon international d'Art photographique. Bibliothèque nationale, de 10 à 17 h. : « Frédéric Chopin » en photos (Présence de l'homme). Jardin d'Acclimatation municipal, 3, av. de la Porte-d'Auteuil, de 10 à 15 h. : Chrysanthèmes.

Maison de la Pensée française, 2, rue de l'Elysée, de 10 à 12 h. et de 14 à 18 h. : peintures récentes de Picasso. Galerie La Hune, 170, boulevard Saint-Germain : hommage à James Joyce. Galerie Rous-Heutschel, 12, rue La Boétie, de 10 h. 30 à 12 h. 30 et de 14 h. 30 à 19 h. : rétrospective Francis Graber. Palais de New-York, de 10 à 18 h. : Salon d'Automne. Galerie Charpentier, 76, faubourg Saint-Honoré, de 11 h. à 12 h. 30 et de 13 h. 30 à 18 h. : Salon des Tuileries. Musée d'Art Moderne, avenue du Président-Wilson, de 10 à 17 h. : cent œuvres de Fernand Léger. Parc des Expositions, porte de Versailles, de 9 à 17 h. : Salon des surindépendants. Petit-Palais, de 10 à 18 h. : les chefs-d'œuvre de la peinture française du Musée du Louvre : de 10 à 12 h. et de 14 à 17 h. : les bronzes de Bourdelle. Musée de l'Orangerie, de 10 à 17 h. : Gauguin. Galerie Barbedienne : Images de la danse.

Musée des Arts décoratifs, Louvre (pavillon de Marsan), de 10 à 12 h. et de 14 à 16 h. : l'Egypte et la France. Palais de Rohan, 87, rue Vieille-du-Temple, de 10 à 12 h. et de 13 h. 30 à 17 h. : Goethe et la France. Hôtel des Invalides, de 10 à 12 h. et de 13 h. 30 à 18 h. 30 : Napoléon Bonaparte. Musée Galliera, 10, avenue Pierre-1er-de-Serbie, de 10 à 17 h. : Les Droits de l'Homme.

Vernissages

Maison des Beaux-Arts, 11, rue des Beaux-Arts : Robert Fonta, jusqu'au 10 novembre.

Galerie Bernheim jeune, 27, av. Matignon : Oegie, jusqu'au 11 novembre.

Galerie Claude, 33, rue de Seine : Second manifeste de l'homme témoin, jusqu'au 15 novembre.

Galerie Barreiro, 30, rue de Seine, 16 h. : Pouget, jusqu'au 16 novembre.

Concerts

Salle Pleyel, 17 h. 45 : Concerts Lamoureux, direction Eugène Bigot (cycle Beethoven avec Grant Johannesen).

Palais de Chaillot, 17 h. 45 : Concerts Pasdeloup, direction Pierre Dervaux (cycle Beethoven, symphonies 2, 4 et 5).

Ciné-Club

Cinémathèque, 7, avenue de Messine, à partir de 18 h. 30 : « La Caravane vers l'Ouest » (J. Cruze 1923).

Sports

Central Sporting Club, faubourg Saint-Denis, 20 h. 45 : catch amateurs.

Salle Japy, rue Japy, 19 h. 30 : basket, championnats de Paris.

Sporting Victor-Hugo, 17, rue Mesnil : hockey sur glace (Lions de Paris-Amsterdam).

La flamme

Invalides de la grande guerre, de Cadoux - Dives - Boulgate ; Amicale Franco-Britannique ; F.F.I. de l'Ile-de-France ; Fédération des Anciens du Repérage ; A.C. de Saint-Michel-sur-Orge ; U.N.C. de Vincennes ; Amicale du 22^e dragon ; U.N. des Amicales des Camps.

Les spectacles de ce soir

THÉATRES

Opéra, 20 h., Faust.
Opéra-Comique, 20 h. 30, Les Sylphides. Les heures.
Comédie-Française (Salle Luxembourg), 20 h. 45, Feu la mère de madame.
Comédie-Française (Salle Richelieu), 20 h. 45, Le Cid.
Ambassadeurs, 21 h., La soif.
Ambigu, 20 h. 45, 4 jours à Paris.
Antoine, 21 h., Le petit café.
Atelier, 21 h., L'invitation au château.
Athénée, 21 h., Ondine.
Bouffes-Parisiens, 20 h. 45, Nina.
Capucines, 21 h., Sincèrement.
Casino Montparnasse, 21 h., La folle du 27.
Ch. de Rochefort, 21 h., Frénésie.
Châtelet, 20 h. 30, L'auberge du cheval blanc.
Comédie des Champs-Elysées, 21 h., Ardèle ou la Marguerite.
Comédie Wagram, 19 h., Voyage à trois (vers. angl.) ; 21 h. 30, (vers. française).
Daunou, 21 h., Le rose et le vert.
Edouard VII, 21 h., Un tramway nommé Désir.
Gaîté Montparnasse, 21 h., La sonate des spectres. Woyzeck.
Gramont, 21 h., Le chien de pique.
Gr.-Guignol, 21 h., Ils sont entrés dans la nuit, Le renard et la grenouille.
Gymnase, 21 h., Une femme libre.
Hébertot, 21 h., Concert de danses. Juana.
Huchette, 21 h., La quadrature du cercle.
La Bruyère, 21 h., Branquignol.
Madeleine, 21 h., Chéri (répétition générale).
Marigny, 20 h. 45, Le procès.
Mathurins, 21 h., Britannicus.
Michel, 21 h., Revue du Michel.
Michodière, 20 h. 45, Les œufs de l'autruche.
Mogador, 20.30, Violettes impériales.
Monceau, 21 h. 10, Mme Récamier.
Montparnasse-Baty, 20 h. 45, Neiges.
Noctambules, 21 h., Pas d'amour.
Nouveautés, 21 h., La petite hutte.
Œuvre, 21 h., Un homme de Dieu.
Palais-Royal, 21 h., Les surprises d'une nuit de noces.
Potinière, 21 h., Les maîtres nageurs.
Porte-Saint-Martin, 21 h., La puce à l'oreille.
Renaissance, 21 h., Les galtés de l'escadron.
Saint-Georges, 21 h., Miss Mabel.
Studio Ch.-Elysées, 21 h., Un inspecteur vous demande.
Th. Champs-Elysées, 21 h., Ce soir on improvise.
Th. de Paris, 20 h. 45, Katherine Dunham (nouvelle version).
Vieux-Colombier, 21 h., Ils étaient tous mes fils.
Variétés, 21 h., Les héritiers Bouchard.
Verlaine, 21 h., Le dernier chapitre.

MUSIC-HALLS

A B C, 20 h. 45, Paris s'amuse. Mistinguett.
Alhambra, Verlor et Davril, Alhambra girls.
Bobino, 21 h., M. Bourgogne.
Casino de Paris, 20 h. 30, Exciting Paris (Claudine Cerédal).
Central de la Chanson, 21 h., Histoires... de rire (Champi).
Européen, 20 h. 45, Baratin.
Etoile, 21 h., Grock.
Folies-Bergère, 20 h. 15, Féeries... folies (J. Baker).
Mayol, 21 h., Revue au... look.
Tabarin, 21 h. 30, Danses. Spectacles.

CIRQUES

Zoo Circus, Antony.

CHANSONNIERS

Caveau République, 21 h. Soupiex, Rene-Paul, Frangé-Cancans.
Cabaret des Noctambules, 21 h., Interdit aux Beotiens.
Coucou, 21 h. Carlès Rocca, Dinel.
Deux-Anes, 21 h., Fin de demi-siècle.
Dix Heures, 22 h., Les Pax Brothers.
Lune-Rousse, 21 h., S.O. Est.
Th Montmartre, 21 h. 30, Un « Scandal' show » en 29 tobl. « 39^e5
Folies Bergère, 20 h. 15, Féeries Folies (Josephine Baker).
Tabarin, 21 h. 30, Danse ; 22 h., Spectacle.

RELACHE. — Gaîté-Lyrique, Humour, Sarah-Bernhardt, Cirque d'Hiver, Médrano.

CINÉMAS

FILMS FRANÇAIS

Aubert, Retour à la vie.
Balzac, M. Boniface.
Cine-Michodière, Fabiola.
Cine-Opera, Manon.
Demours, La ferme des sept péchés.
Eldorado : On demande un assassin.
Ermitage, Vient de paraître.
Français, Vient de paraître.
Gaumont-Theatre, Retour à la vie.
Helder, M. Boniface.
Impérial, On demande un assassin.
Lord Byron, Au Royaume des cieux.
Lyon, On demande un assassin.
Marignan, Gigi.
Marivaux, Gigi.
Max Linder, Vient de paraître.
Moulin-Rouge, Vient de paraître.
Normandie, On demande un assassin.
Olympia, Toâ.
Pagode, La Maternelle.
Palace, La Femme nue.
Perrée, Manon.
Royal-Haussm (Studio), Fric-Frac.
Royal-Haussm (Club), Jour de fête.
Royal Passy, Manon.
Royal Monceau, Manon.
Scala, M. Boniface.
Studio Rivoli, Manon.
Studio Raspail 216, Regain.
Studio Parnasse, La loi du Nord.
Studio Universel, Aux 2 Colombes.
Vivienne, M. Boniface.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Alhambra, M. Belvédère au collège.
Apollo, Les J3 des faubourgs.
Astor, Les J3 des faubourgs.
California, J'ai épousé un hors la loi.
Cameo, Passage du canon.
Cinéran Caumartin, Les tuniques écarlates.
Cinévog, La boîte à musique.
Cinemonde, Engage involontaire.
Deiambre, Frieda.
Empire, La descente tragique.
Gaumont-Palace, Jeanne d'Arc.
Hollywood, La fosse aux serpents.
Images, La petite femme du Moulin Rouge.
La Royale, M. Belvédère au collège.
Midi-minuit, La Tigresse.
New-York, Les Chaussons rouges.
Pacifie, Ziegfeld folies.
Paramount, La vengeance des Borgia.
Parisiana, Bandits des gds chemins.
Plaza, Les J3 des faubourgs.
Rex, Jeanne d'Arc.
Ritz, La vengeance des Borgia.
Royal-Haussm (Mêlès), M. Belvédère au collège.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Agriculteurs, Le voleur de bicyclette.
Artistic, Auberge des loufoques.
Avenue, La Tigresse.
Boul' Mich', Marie-Antoinette.
Biarritz, Le troisième homme.
Bonaparte, Les naufrageurs des mers du Sud.
Broadway, Infidèlement vôtre.
Ciné-Etoile, Madame veut un bébé.
Courcelles, Le grand passage.
Elysées Cinéma, Engagé involontaire.
Ermitage Nous avons gagné ce soir.
Gaîté-Clichy, Pour qui sonne le glas.
Gaîté-Rochechouart, A chaque aube, je meurs.
Le Raimu, Riz amer.
Le Paris, M. Belvédère au collège.
Les Vedettes, Tuniques écarlates.
Monte-Carlo, Abbott et Costello en Afrique.
Madeleine, Le troisième homme.
Marbeuf, Louisiana Story.
Napoléon, Les J3 des faubourgs.
Portiques, La vengeance des Borgia.
Radio-Ciné-Opéra, Abbott et Costello en Afrique.
Reflets, Le deuil sied à Electre.
Studio Etoile, Etoïca.
Studio Eg-Montmartre, 43, Benny l'orphelin.
Studio Parmentier Rapide Extrême Orient.
Triomphe, La mariée du dimanche.
Ursulines, Le voleur de bicyclette.

AU THÉATRE VERLAINE

LE DERNIER CHAPITRE

DES amours coupables de Madeleine Bouvrat et de Grégoire Neyrac est né un enfant. Torturé par le remords, le papa devient Père. Je veux dire qu'il renonce au siècle et entre dans les ordres. Cependant que Madeleine roule à la boue du trottoir et descend quatre à quatre l'escalier du vice.

Vingt ans se passent. Et un jour Madeleine, avant de devenir à Marseille l'ornement de certaine maison, se demande ce qu'elle va faire de ce grand fils. Où le caser ? Parbleu, mais au couvent dont Neyrac — Dom Grégoire dans la clandestinité — est devenu le supérieur.

Sitôt dit, sitôt fait. Et voilà notre Roger au cloître. Hélas ! ce petit bougre tiendrait plutôt de sa mère et, son mauvais naturel reprenant le dessus, il se vous cambriole tous les bourgeois des environs. Et, pour finir, fait main basse sur une ravissante chose, un petit tableau de Fra Angelico, qui est là, accroché aux murs du Père Abbé tout comme un vulgaire calendrier des Postes.

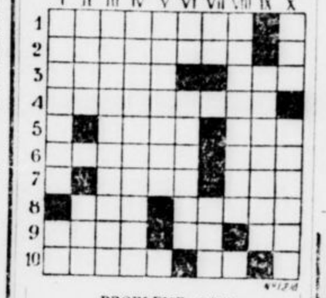
Sur le point d'être arrêté, Roger s'enfuit. Dom Grégoire expiera à sa place.

Il est bon. Il est excellent. Il est parfait que le Théâtre Verlaine ait monté *Le Dernier chapitre* dans ce quartier de Barbes-Rochechouart. L'œuvre de Mme Christine Clet porte en elle cette simplicité des sentiments et de l'écriture qui touche le cœur des humbles. Ceux qui grattent autour de la place Pigalle trouveront peut-être le chemin de leur salut en allant entendre *Le Dernier chapitre* ou *Le Bâtard* ou encore ou *Oblat 2 et allez donc, c'est pas ton Père.*

Une troupe formée en coopérative (en communauté plutôt) interprète ces trois actes. M. Jean Bouché est un Père Ambroise qui se retient à tout moment de faire une imitation de Mayol. M. Francois Patrice a du feu. Quant à M. Moscouly, il est le seul à ne pas vivre en cellule. Avec un nom pareil !...

Max FAVALELLI.

MOTS CROISÉS



PROBLEME 1 214

HOR. — I. Un intérêt commun le unit. — 2. Celui du cœur se pratique encore. — 3. Prénom féminin. Plat. — 4. Paysage de Ruisdaël (3 mots). — 5. Héros virgilien. Coin douillet. — 6. Exemplaire. Gaîté. — 7. Permet de franchir l'obstacle. Sur la Drôme. — 8. Affirmation. Armes. — 9. Points. Connu. Initiales d'un comédien. — 10. Ce peut être une correction. Lettre grecque.

VER. — I. Ces Pleines initiales. — II. Son absence nous n'avait que trois lettres. Tenta. — III. Réduire parfois des espérances. — IV. Des vers de Victor Hugo. — V. Sur le donjon. VI. Affirmation étrangère. Inhabituellement. — VII. En Zélande : mer. Sans mélange. VIII. Seigneur astucieux tant qu'on veut. — IX. Armes. — X. Sans esprit. Divinité.

Solution du problème 1213

HOR. — I. Alcibiade. — 2. Morse. Dise. — 3. Bru. Tôtes. — 4. Restant. Part. — 5. Ores. Sûre. — 6. Italie. Me. — 7. Secte. Les. — 8. F. F. Tiens. — 9. Ere. Note. — 10. Râfles.

VER. — I. Ambroise. — II. Lorette. Ra. — III. Crustacés. — IV. Isotte. — V. Bête. II. Ra. — VII. Respect. — VII. Afore. Ino. — VIII. Dînat. Lon. — IX. Evénements. — X. Est. Tasse.

PIECES RECOMMANDEES
Comédie - Wagram : VOYAGE A 3.
Palais-Royal : LES SURPRISES D'UNE NUIT DE NOCES (fou-rire)

C.E.P.E.E. IMMENSE SUCCES !
GROCK
Prolongation pour les adieux définitifs sur scène
1er NOV. MAT 15 h. SOIREE 21 h.

GYMNASE
Mme PAULE ROLLE PRESENTE
JACQUES DUMESNIL
JACQUELINE POREL
YVES ROBERT
dans
UNE FEMME LIBRE
de M. ARMAND SALACROU
de l'Académie Goncourt
CE SOIR

3e SEMAINE
PALACE
8, FAUBOURG MONTMARTRE
EN GRANDE EXCLUSIVITÉ !
GISELE PASCAL
YVES VINCENT
dans une réalisation de
BERTHOMIEU
LA FEMME NUE
UN GRAND DRAME D'AMOUR
FEMME ET AMANTE

CARROLL'S
frede présente en exclusivité
Dany DAUBERSON
La vedette mexicaine
MARGA LLERGO
avec son nouvel ensemble typique
AMRU SANI
JERRY MENGO et son orchestre
avec la chanteuse JANINE MILLER
36, rue de Ponthieu — ELY. 46-60

le rêve
3, BOULEVARD POISSONNIERE, PARIS
CEN. : 83-96. — Métro : Bonne-Nouvelle
la meilleure danse
Marcel FEIJOO et son tango typique
Charley LEWIS et son orchestre avec HARRY FOX
Ouvert tous les soirs
Matinée : Samedi, Dimanche et Lundi

AMBIGU Tls j. s. 20 h. 45 DIM. MAT. 15 h.
4 JOURS A PARIS
et le MARDI 1er NOVEMBRE
2 représentations exceptionnelles : Mat. 15 h. Soir. 20 h. 45

Le THE de BACCARA
144, Champs-Elysées
avec
BERNARD HILDA

MAYOL
LE PLUS PETIT DES GRANDS MUSIC-HALLS PARISIENS PRESENTE AVEC UN SUCCES TRIOMPHAL
350e
LA SUPER-REVUE NU...LOOK — Tous les jours 15 h. et 21 h.

Cie MADELEINE RENAUD
JEAN-LOUIS BARRAULT
THEATRE MARIGNY
SOIREE : 20 h. 45 (Relâche mercredi) MATINEE : DIMANCHE : 14 h. 45
« LE PROCES », « FASTES D'ENFER » : le vendredi 28 (dernière). — « SECONDE SURPRISE DE L'AMOUR », « FOURBERIES DE SCAPIN » : le samedi 29, dimanche 30 (matinée) et jeudi 3 novembre. — « OCCUPE-TOI D'AMELIE » : les dimanche 30 (soirée) et lundi 31. — « PARTAGE DE MIDI » : le mardi 1er novembre.

LA PIÈCE LA PLUS RECOMMANDÉE...
par tous les grands critiques :
On a lu les louanges adressées par Robert Kemp, Jean-Jacques Gautier et Francis Ambrière à l'auteur et aux interprètes de *Sincèrement*, le grand succès du Théâtre des Capucines.
Voici, aujourd'hui, les opinions de trois autres critiques :
Sans mentir, je crois cette comédie partie vers le succès... Sincèrement.
Max FAVALELLI,
(Paris-presse-l'intransigeant).
Sincèrement, une comédie où l'on rit franchement.
Marc BEIGBEDER,
(Parisien Libéré).
Sincèrement, c'est très bien.
Car vous trez voir Sincèrement *au Théâtre des Capucines. C'est une pièce par laquelle l'auteur* d'Amitié, de Boléro et de Liberté provisoire *s'est hissé d'un cran — d'un cran encore — sur ce « plan de la qualité » dont je parlais l'autre jour.*
(Franc-Tireur.)
A suivre.

Cabarets Dancings
RUBRIQUE PARAISSANT TOUS LES MARDIS ET VENDREDIS
ADISON Central Avenue 21, Ch.-Elys. The-Diner Dansant Spectacle
AIGLON 11, r. de Berri. BAL. 44-32. Thé dans. 17-19 h. 30. Cab. 22 h.
AMBASSADEURS Dîners spect. 21 h. The dans. 17-19 h.
ANDR

En présence de Van Zeeland et sir Stafford Cripps arrivé ce matin

Réunis au château de la Muette les "19" vont décider du sort de l'Europe

La France est représentée par MM. Petsche et Hervé Alphand

Par Lionel DURAND

CET après-midi s'ouvre, au château de la Muette, à Paris, la réunion du groupe consultatif de l'O.E.C.E., composé de huit membres agissant en quelque sorte comme l'exécutif des dix-neuf nations du plan Marshall. Il s'agit de la première entrevue, à l'échelle ministérielle, depuis la dévaluation en cascade des monnaies de l'Europe occidentale.

Elle se situe également à mi-chemin du programme de reconstruction à un moment où les experts européens peuvent encore adopter les mesures susceptibles d'amener l'équilibre économique à l'expiration de l'aide américaine. Les conversations qui commencent sont également critiques du fait que le voyage de M. Hoffmann à Paris servira à souligner combien le Congrès américain a besoin d'être convaincu de l'utilité de l'aide financière à l'Europe. En effet, pour plaider la cause de l'Europe, les résultats sont maigres dans le domaine de la libéralisation et de l'intégration de l'économie européenne.

Sir Stafford Cripps, chancelier de l'Echiquier, est arrivé ce matin pour participer aux réunions qui seront présidées par M. Van Zeeland et où la France sera représentée par MM. Petsche et Hervé Alphand. L'ordre du jour officieux des conversations comprend notamment le problème de la libéralisation des échanges commerciaux en Europe, l'étude d'un mémorandum irlandais sur le déséquilibre économique mondial et les possibilités de coopération entre l'O.E.C.E. et le Conseil de l'Europe, selon le vœu exprimé par celui-ci à Strasbourg.

Cependant, d'autres objectifs qui ne sont pas officiellement inscrits à l'ordre du jour pourraient retenir l'attention des ministres. Il s'agit notamment de la création d'une union régionale groupant la France, l'Italie et le Benelux, projet qui a fait l'objet de négociations poussées depuis le mois d'août. Au sein de ce « Fritalux », la convertibilité des monnaies serait totale, de même que la suppression des contingents à l'exportation et à l'importation. En outre, ces pays accepteraient d'autoriser entre eux le libre mouvement de la main-d'œuvre et des capitaux.

D'autre part, une tendance marquée se manifeste en faveur de la création de diverses institutions ayant pour objet, dans le cadre de l'O.E.C.E., de faciliter la solution de problèmes particuliers. On parle notamment de l'établissement d'un fonds monétaire européen, organisme financier chargé d'accélérer la libre convertibilité des monnaies.

Il est également question de créer, pour les questions touchant à l'agriculture, à la productivité, des organismes européens qui puissent traiter sur un plan technique les problèmes qui seraient ainsi dépouillés de tout caractère politique.

A cet égard, il est manifeste que tant du côté américain que du côté européen on paraît vouloir devant la nécessité absolue de provoquer des résultats tangibles restreindre le champ des réalisations immédiates.

Le caractère quelque peu technique des discussions qui s'ouvrent ne doit pas dissimuler l'importance de ces conversations ni la gravité de la situation européenne. Il n'est que trop évident que pour capter l'aide financière des Etats-Unis et — ce qui est encore plus essentiel — pour s'en passer après 1952, l'Europe doit encore multiplier les initiatives destinées à l'engager sur la voie de la solvabilité.

C'est pourquoi l'avertissement attendu de M. Hoffmann prend un peu le caractère d'un ultimatum. C'est également pourquoi les réunions de l'O.E.C.E. revêtent un caractère d'urgence particulièrement marqué. L'Europe en est arrivée au point où elle fera le grand saut vers l'union ou bien se résignera à perdre le bénéfice de tous les efforts financiers et économiques de ces dernières années. Point n'est besoin de souligner les conséquences sociales et politiques que comporte cette deuxième hypothèse.

Un mémorandum français

M. Maurice Petsche, prononce cet après-midi un important discours dont le texte, croit-on, constituera un mémorandum qui sera soumis au groupe, puis au Conseil de lundi.

Le mémorandum français insistera tout particulièrement sur la double nécessité de développer la productivité européenne et d'intensifier le mouvement de libération des échanges européens, amorcé par la plupart des pays participants. Il suggérera de procéder, pour ce faire, par accords bilatéraux qui, par suite, pourraient s'intégrer dans un ensemble plus vaste.

LE NOUVEAU MINISTÈRE

Président du Conseil	MM.	Georges BIDAULT (M.R.P.)
Vice-président		Henri QUEUILLE (Rad.-soc.)
Vice-président, ministre de l'Intérieur		Jules MOCH (S.F.I.O.)
Ministre d'Etat et Information		P.-H. TEITGEN (M.R.P.)
Justice		René MAYER (Rad.-soc.)
Affaires étrangères		Robert SCHUMAN (M.R.P.)
Finances et Affaires économiques		Maurice PESTCHE (Modéré)
Défense nationale		René PLEVEN (U.D.S.R.)
France d'Outre-Mer		Jean LETOURNEAU (M.R.P.)
Industrie et Commerce		Robert LACOSTE (S.F.I.O.)
Travail		Docteur SEGELLE (S.F.I.O.)
Agriculture		Pierre PFLIMLIN (M.R.P.)
Education nationale		Yvon DELBOS (Rad.-soc.)
Travaux publics et Transports		Christian PINEAU (S.F.I.O.)
Reconstruction		Claudius PETIT (U.D.S.R.)
Santé publique		Pierre SCHNEITER (M.R.P.)
Anciens combattants		Louis JACQUINOT (Ind.)
P. T. T.		Eugène THOMAS (S.F.I.O.)

LE GOUVERNEMENT BIDAULT

(Suite de la première page.)

menace la plus grave pour l'avenir.

Lors des sévères discussions auxquelles ne manquera pas de donner lieu le problème des salaires, de l'arbitrage et de la limitation du droit de grève des fonctionnaires d'autorité, les partisans du soutien ne flairont-ils pas par l'emporter ?

Immobilisme dissolution ?

C'est pourquoi, en dépit des ricanements faciles que provoquèrent hier les orateurs qui osèrent parler de la réforme électorale et de la révision de la constitution, la nécessité d'élections au printemps prochain n'est nullement exclue.

Le prochain Conseil des ministres du nouveau cabinet se tiendra lundi à 9 h. 30.

Les propositions de loi se multiplient et M. Paul Reynaud a été jusqu'à admettre que des élections, même avec le mode de scrutin actuel, étaient préférables à la prolongation dans l'inertie de la Chambre présente.

L'idée fait son chemin. Il est peu probable qu'elle puisse s'arrêter, sauf si M. Georges Bidault est capable de faire de sa large majorité d'hier une véritable majorité d'union nationale susceptible de tout l'héroïsme nécessaire pour le meilleur et pour le pire.

Le départ est excellent et l'expérience prouve que les promesses de durée formulées au début d'un ministère n'ont aucune valeur. On avait dit que le cabinet Queuille durerait trois semaines et il a duré plus d'un an.

La France présente à l'O.E.C.E.

Ainsi, la France a, de justesse, un gouvernement au moment où s'ouvrent les assises de l'O.E.C.E.

M. Petsche, qui a dressé nos plans et mène le travail préparatoire, a conservé son poste.

Nous nous présentons donc dans de bonnes conditions pour coaliser autour de nous les forces économiques de l'Europe de l'Ouest, celles qui recherchent, non dans l'isolement et l'autarcie, mais dans la coopération, la multiplication des échanges et la libre convertibilité de leurs monnaies un remède à la crise qui les menace.

A l'heure où l'on se demande, non sans inquiétude, si la livre sterling tiendra « sur son nouveau palier — puisqu'elle a déjà perdu sa parité sur presque toutes les places étrangères — la solidarité européenne est plus que jamais nécessaire pour parer les répercussions éventuelles.

Voter le budget

L'autre grande tâche immédiate est d'ordre intérieur : c'est le vote rapide du budget. On a agité devant l'opinion des chiffres astronomiques avec une imprudence qui frise l'inconscience.

En réalité, l'équilibre du budget ordinaire peut être assez facilement réalisé, même compte tenu de la troisième tranche de relèvement des fonctionnaires.

Quant à la couverture des dépenses exceptionnelles d'équipement et de reconstruction, tous les techniciens sont d'accord pour reconnaître qu'il est absurde de demander à l'impôt de couvrir en totalité des dépenses productives qui devraient être normalement demandées à l'emprunt.

Le tout est de savoir si, dans l'actuel climat, il est possible de s'adresser encore à l'épargne...

Scotland Yard traque les assassins de Stanley Setty

Son corps mutilé fut jeté dans les marécages, d'un avion mystérieux

(De notre correspondant particulier.)

LONDRES, 28 octobre (par téléphone).

L'IDENTITE du gang qui assassina Stanley Setty, le marchand de voitures londonien, dont le corps dépecé a été retrouvé par hasard dans un marécage désert du comté d'Essex, est connue de Scotland Yard. Trois hommes sont recherchés pour cela. Ils avaient besoin d'argent et le mobile du meurtre est le vol. On s'attend à ce qu'ils soient arrêtés d'ici vingt-quatre heures, à la suite des faits qui, mis les uns à côté des autres, révèlent à peu près toute l'histoire.

Enlevé le 4 octobre, il ne fut assassiné que le lendemain, quelque part au nord de Londres. Sa tête et ses jambes furent détachées de son corps avec une scie.

Le mercredi 5 octobre, un avion monomoteur, à trois places, fut loué et décolla d'un petit terrain, au nord de Londres. A bord se trouvait, avec le pilote, un homme qui portait deux gros paquets. L'avion se dirigea vers la côte est. Apparemment, les colis furent balancés dans le vide, près du marécage sinistre. Dans l'un des paquets se trouvait le tronc de Setty, dans l'autre, sa tête et ses jambes.

Un peu plus tard, dans la journée, dans la brume, l'avion se dirigea vers un terrain de la côte est, juste au moment où un gros avion de fret s'apprêtait à atterrir.

Un avertissement rouge fut signalé au petit avion, qui atterrit malgré tout avant le gros. Puis l'avion mystérieux décolla de nouveau. Mais un homme était sorti de cet appareil et s'était précipité vers la station de taxis, où le chauffeur, M. Rawlings attendait, comme d'habitude.

L'un des assassins serait à Paris

Cependant, les détectives de Scotland Yard eurent une description du signalement complet de l'inconnu. Ils ne retrouvèrent pas sa trace immédiatement, mais recueillirent des informations importantes sur l'avion, dont le numéro avait été noté par routine par les employés du terrain.

D'autre part, il y a trois semaines, une voiture fut amenée dans un village de Southend. Elle portait un numéro d'immatriculation et la carte spéciale des marchands de voitures. L'homme qui la conduisait demanda à ce qu'elle soit nettoyée, car, dit-il, l'un de ses amis avait été malade dans cette voiture.

Mercredi dernier, un témoin déclara que cette voiture venait d'être vendue pour deux mille livres. Cet individu prit l'avion pour Paris le même jour.

PARIS express

Le temps qu'il fera :

AUJOURD'HUI

Beau temps ensoleillé. Température minimum en baisse, température maximum en hausse.

■ DIMANCHE, JOUR ANNIVERSAIRE des obsèques de Frédéric Chopin, les admirateurs du grand compositeur se réuniront à 10 h. 30 devant sa tombe, au Père-Lachaise.

■ LES CAMBRIOLEURS MALCHANCEUX de l'artiste Pépa Bonafé, Roger Troger et Georges Massino, que jugeaient hier les Assises de la Seine, ont été finalement condamnés chacun à dix ans de travaux forcés.

■ UN CONCERT, organisé par le commissariat des fêtes de Paris et la Radiodiffusion française, a été donné hier soir en l'église de la Madeleine à l'occasion du 100e anniversaire des obsèques de Frédéric Chopin.

■ LA FEDERATION NATIONALE des syndicats de l'épicerie a décidé de vendre sans ticket, à dater du 1er novembre, l'huile, le sucre et le riz.

IIe ARRONDISSEMENT

DISCUSSION, HIER SOIR, rue Saint-Marc entre Janine Rover, vingt et un ans, barmaid, 25, rue Saint-Marc, et Rose Pechia, vingt-trois ans, ouvreuse, 154, rue Montmartre. Cette dernière, armée d'une lime à ongle, blesse son antagoniste à la cuisse. Janine à l'Hôtel-Dieu. Rose arrêtée.

IVe ARRONDISSEMENT

DES CAMBRIOLEURS s'introduisent dans l'appartement de M. Lajer, Weglinski, restaurateur, au troisième étage, rue Ferdinand-Duval, et volent 200.000 francs en argent et 600.000 francs de bijoux.

VIIIe ARRONDISSEMENT

UNE AUTO RENVERSE, boulevard Haussmann, le jeune Gérard Wasfet, onze ans, chez ses parents, 7, rue de Miromesnil. A Bretonneau, état grave.

UNE AUTO RENVERSE, rue des Mathurins, le jeune André Llarès, neuf ans, chez ses parents, 24, rue Caumartin. A Bretonneau.

IXe ARRONDISSEMENT

UN RAT D'EGLISE, Georges Lefèvre, trente-huit ans, mécanicien, en hôtel rue Puget, s'était laissé enfermer dans l'église de la Trinité ; il avait fracturé deux portes. On l'arrête, porteur d'un outillage complet de cambrioleur.

XIIe ARRONDISSEMENT

DEUX MALFAITEURS ATTAQUENT, place de la Bastille, M. Lucien Renaud, quarante-deux ans, mutilé de guerre, 172 bis, rue du Faubourg-Saint-Antoine. La victime à l'hôpital Saint-Antoine, les bandits en fuite.

BANLIEUE

EN TRAVAILLANT SUR LE TOIT de son garage, 11, rue d'Aboukir, à Courbevoie, M. Fabro, 44, rue du Clos, à Suresnes, fait une chute de cinq mètres, se brise les deux poignets et se blesse grièvement à la tête. A l'hôpital municipal.

Sans nouvelles de quinze bateaux bretons

BREST, 28 octobre (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — La tempête est terminée, mais on communiquait à la préfecture maritime que cette nuit, on comptait encore quinze navires en mer, dont on n'avait aucune nouvelle. Par contre, dix bateaux de pêcheurs étaient rentrés dans la soirée d'hier.

Un chalutier coule

Par ailleurs, on signale qu'un grand sloop à moteur, l' « Emma-Gabriel », a rompu ses amarres, à Camaret, et qu'un chalutier à moteur a coulé au large de Saint-Suliac.

Un cargo s'échoue

On signale encore qu'à Honfleur, le cargo « Peterhown », qui venait d'Anvers avec 600 tonnes de charbon, s'est échoué sur la digue en construction.

Enfin, le vapeur belge « Suzon » avait lancé un S.O.S. du golfe de Gascogne. Il avait une voie d'eau. Le remorqueur « Implacable », de Brest, l'a rejoint dans les parages de Noirmoutiers. Les deux navires sont arrivés ce matin à Brest.

LAUREAT DU PRIX RABELAIS AVEC 10 VOIX 1/2

Ça s'est passé dans une cave...

MACON, 28 octobre (de notre corr.) — Le prix Rabelais 1949 a été décerné ce matin au château Thiam, à Brouilly, par les membres de l'académie Rabelais, réunis dans la cave. Il a été attribué à Marcel Grancher pour son roman « Rabadu la moukère », par dix voix et demi, contre quatre voix et demi à André Berry, pour « Les aïeux empaillés ».

De partout

PROVINCE

■ UN OBUS EXPLOSE en forêt de Seillon, tuant cinq petits orphelins et une religieuse qui se promenaient.

LES EPICIERS DE LA VIENNE décident de vendre désormais sans tickets l'huile, le riz et le sucre.

AU COURS D'UN EXERCICE, à Pau, leurs parachutes s'étant emmêlés, deux soldats du 19e B.I.T. s'écrasent sur le sol. L'un, André Bordenave, est tué, son camarade grièvement blessé.

DANS LE PROCES DES DEUX MECANICIENS responsables de la catastrophe de Port-d'Atelier, devant le tribunal de Vesoul, l'avocat de la S.N.C.F. discute les demandes de dommages formulées par les trente-neuf parties civiles. Jugement le 10 novembre.

SE DISANT EMPLOYE des Contributions directes, un escroc se présente chez les commerçants de la région de Pontoise et se fait verser le montant de leur patente. On le recherche.

EN S'APPROCHANT DE SES PARENTS, un enfant de quatre ans, Jean Dumontchel, de Méricourt-sous-Lens, boit un demi-litre de rhum. L'enfant succombe. Enquête.

Ces 3 laines "essentielles"

répondent à tous les besoins de la famille

Pingouin Alpin

la laine qui "court loin"

Bébé Pingouin

"VIVIFIX" laine layette garantie irrétrécissable et infeutrable au lavage

4 Pingouins

la meilleure laine au meilleur prix

à partir de : 95 frs la pelote

GRANDE MISE EN VENTE

Avant l'ouverture de notre rayon de vêtements de luxe « Prêts à être portés » façonnés suivant la dernière technique américaine, coupés par des maîtres de l'habillement masculin, SISLEY met en vente dans ses magasins à des prix inférieurs aux prix de revient, des costumes et pardessus de bonne qualité. Prix de 8.000 à 15.500 fr. La vente aura lieu du 29 octobre au 12 novembre.

Ouverture le 3 décembre de son rayon de « Prêts à porter » de haut luxe.

SISLEY, 2, rue du 4-Septembre, Paris (Métro : Bourse). Ouvert sans interruption de 9 h. à 19 h.

ALBYC

DU PRODUCTEUR AU CONSOMMATEUR

GABARDINES

HOMMES — IMPERS AMERICAINS — DAMES

97, Bd Magenta, Mo Gare-du-Nord

Achetez votre MAISON votre FERME votre COMMERCE

grâce aux **PRÊTS** remboursables par mensualités égales à un loyer

CRÉDIT COOPÉRATIF FONCIER

Service : 49, Av. George V - PARIS-8e

Ouvert même le Samedi — Coopérative régie par la Loi du 10-9-47

La plus ancienne, la moins chère (1,40 %), la plus sûre

RIEN A REMBOURSER EN CAS DE DÉCÈS OU D'INVALIDITÉ

Valmy

LE FOURREUR DE CONFIANCE

58, Bd. de STRASBOURG — PARIS (10e)

Tél. NORD 92-67 (Gare de l'Est)

RÉDUCTION DE 20 %

SUR TOUS LES ARTICLES DE SA COLLECTION

Facture de garantie sur chaque article — Larges facilités de paiement

Un aperçu de nos articles vedettes :

VESTE Mouton doré, pleines peaux	~~14.000~~	11.200
MANTEAU Opossum naturel, pleines peaux	~~25.000~~	20.000
MANTEAU Yemen, pleines peaux	~~14.000~~	11.200
VESTE Agneau de Toscane	~~19.500~~	15.600
MANTEAU Astrakan, pleines peaux	~~95.000~~	76.000
MANTEAU Marmotte bleutée	~~75.000~~	60.000

REMISE supplémentaire sur présentation de ce bon. 5 %

R. L. Dupuy

OUVERTURE DE LA SAISON

50.000 Imperméables

GABARDINES - POPELINES ENVERDAIM - IMPER-UNION etc., etc... pour HOMMES, DAMES et ENFANTS vendus

20 à 30 % MOINS CHER que partout ailleurs

COUPE MODERNE FABRICATION GARANTIE

DÉPOSITAIRE DE LA MARQUE "CARIBOU"

SPÉCIAL IMPER

LE PLUS GRAND SPÉCIALISTE DE L'IMPERMÉABLE

1bis, Bd MAGENTA "RÉPUBLIQUE" (MAISON BLEUE)

Modèle ample, pour HOMME, avec ceinture. Très confortable SACRIFIÉ à 4.100 F

Modèle couture, pour DAME, avec ceinture et plis dans le dos, capuche et revers écossais SACRIFIÉ à 3.895 F

OUVERT LE LUNDI APRÈS-MIDI

En raison des Fêtes de la Toussaint, les magasins seront fermés le mardi 1er novembre et ouverts le lundi 31 octobre toute la journée.

L'EXPULSION de Tchecoslovaquie de l'attaché français

Une démarche de l'ambassadeur de France à Prague

Dans l'absence de toute précision officielle, les raisons de l'expulsion de Prague de l'attaché militaire français et de son secrétaire sont accueillies à Paris avec une grande réserve. Ce matin, les services du Quai d'Orsay étudient la note que fit remettre hier à l'ambassade de France à Prague, le ministre des Affaires étrangères tchécoslovaque.

M. Dejean, ambassadeur de France à Prague, a demandé à faire une démarche auprès du ministre des Affaires étrangères par interim de Tchécoslovaquie. D'ores et déjà l'ambassadeur de France à Prague s'indigne du procédé employé à son égard pour lui communiquer la nouvelle et la façon dont cette nouvelle a été communiquée aux agences de presse.

L'adjudant-chef Marcel Salabert se trouve actuellement en France. On ne sait pas encore quand arrivera à Paris, le colonel Helliot.

Les agences de presse qui se sont fait l'écho de la mesure visant les diplomates français précisent que le gouvernement tchécoslovaque accuse M. Georges Helliot, attaché militaire de France, et M. Salabert, son secrétaire, de s'être livrés à des actes d'espionnage contre la République tchécoslovaque et qu'il affirme que « les deux ressortissants français ont demandé à M. Gustav Maran, citoyen tchécoslovaque, de leur fournir des renseignements sur d'importants secrets d'Etat concernant l'exploitation des mines d'uranium ».

Silence à Prague

PRAGUE, 28 octobre (U.P.). — L'expulsion du colonel Helliot, attaché militaire français à Prague, et de son adjoint n'a été mentionnée ni par la radio de Prague, ni par aucun des journaux de cette ville.

On croit savoir que l'agence officielle de presse a mis l'embargo sur cette information pour la distribution intérieure, mais aucune raison de ce fait n'a été donnée.

50 FRANCS SUISSES PAR JOUR POUR LES TOURISTES

A dater du 1er décembre, le bureau franco-suisse de règlements touristiques, à Paris, délivrera aux touristes résidant en France et désirant aller en Suisse des « autorisations » permettant l'achat des devises au cours libre sur la base de 50 francs suisses par jour jusqu'à concurrence de 600 par personne.

La Vingt-cinquième Heure...

roman de C. Virgil GHEORGHIU

(traduit du roumain par Monique SAINT-COME)

Résumé des chapitres précédents

Afin d'arrêter Iohann dont il convoite la femme, Dobresco a fait arrêter le jeune paysan comme juif. Celui-ci a eu beau protester : ni ses compagnons de captivité, ni les autorités ne l'ont cru. Entre temps, Dobresco obtient de Suzanna qu'elle demande le divorce et celle-ci consent, croyant ainsi sauver ses maigres biens qui, normalement, doivent être réquisitionnés... puisque Iohann est désormais un juif, tout au moins aux yeux de la loi. Le camp de Iohann a été transféré tout près de la frontière hongroise.

17. - Iohann Moritz sera libre...

DEPUIS qu'il avait signé le papier de divorce, Moritz n'avait remis les pieds au bureau. Chaque fois qu'il y entrait et qu'il voyait la table et l'adjudant, il se rappelait le coin sur lequel se trouvait le papier ce jour-là et la manière dont il s'était accoudé pour signer. C'est pourquoi il ne voulait plus y revenir. Il ne voulait plus le voir, même de loin. Mais maintenant qu'il y était appelé, il devait bien s'y rendre.

L'adjudant n'était pas dans le bureau. Seuls se trouvaient dans la pièce le docteur Abramovici, Strul et le cuisinier du camp Hurtig. Moritz les salua. Ils répondirent amicalement à son salut Puis ils lui tendirent une chaise.

Moritz s'attendait à voir apparaître l'adjudant. Si on l'avait fait venir de la forêt, c'est que l'adjudant avait à lui communiquer quelque chose d'important.

L'adjudant n'est pas là. Nous pourrons causer tranquillement, dit le docteur Abramovici.

Il tendit à Moritz une cigarette. Le docteur Abramovici avait toujours des cigarettes. Et des bonnes, de celles qui sont chères.

— Iankel, dit le docteur Abramovici. Ta femme t'a quitté.

Moritz changea de couleur. Il était tout blême.

— Cela ne vous regarde pas, dit-il. C'est mon affaire et non pas celle des autres.

— Je voulais seulement dire que personne ne t'attend à la maison si tu quittes le camp, dit le docteur Abramovici. Personnellement, je ne crois d'ailleurs pas que quelqu'un en sorte avant la fin de la guerre. Et la guerre peut durer encore dix ans.

Iohann Moritz soupira. S'il restait encore dix ans dans le camp, il aurait les cheveux tout blancs.

— Voudrais-tu t'en aller dans un autre pays ? demanda le docteur Abramovici.

Moritz se souvint qu'il avait voulu partir pour l'Amérique avec Ghitza Ion. « Si seulement il avait plu ce jour-là, aujourd'hui je serais en Amérique. Si je n'avais pas rencontré Suzanna ce soir-là », se dit-il. S'il n'avait pas rencontré Suzanna ce soir-là, aujourd'hui il serait très loin. Il ne se trouverait pas dans le camp.

— Je veux bien partir, dit Moritz tout joyeux. J'ai déjà voulu partir en Amerique, mais ça n'a pas pu se faire...

— Cette fois-ci ça se fera, répliqua le docteur Abramovici. Si tu veux partir, en quelques mois tu seras en Amérique.

Moritz regarda Abramovici, Strul et Hurtig. Ils le regardaient aussi. On voyait bien qu'ils ne se moquaient pas de lui. Si c'avait été pour blaguer, ils ne l'auraient pas fait venir de la forêt.

— Je le veux bien ! dit Moritz.

— Alors tu n'as qu'à partir avec nous, dit le docteur. Avec nous trois. Nous voulons passer en Hongrie. As-tu peur de t'évader ?

— Je n'ai pas peur, dit Moritz.

— En Hongrie, il n'y a pas de lois antisémites, dit le docteur. J'ai une sœur qui s'est mariée à Budapest et y habite. Elle m'attend. M. Hurtig a, lui aussi, des parents en Hongrie. Mais nous avons besoin de quelqu'un qui nous donne un coup de main pour transporter les bagages. J'en ai beaucoup : six valises.

— Comment pourrons-nous sortir d'ici ? demanda Moritz.

— L'adjudant nous amènera en camion, du camp jusqu'à la frontière, dit le docteur. Nous ne pourrions pas partir autrement. Les patrouilles gardent tous les chemins. Mais nous serons en camion militaire.

— L'adjudant sait que nous nous évadons ?

— Certainement ! dit Hurtig. Il a une famille nombreuse et a besoin d'argent. A sa place, ne ferais-tu pas comme lui ?

Moritz ne répondit pas.

— Prends encore une cigarette et va faire tes bagages ! dit le docteur Abramovici. Fais attention que les autres prisonniers ne s'aperçoivent de rien.

— Faut-il y aller tout de suite ? demanda Moritz.

— Le plus vite possible ! dit le docteur. A neuf heures, l'adjudant nous attend devant la porte avec le camion. Prends tes affaires et reviens immédiatement au bureau. Nous t'y attendrons. Ne prends pas beaucoup de bagages. Tu as à transporter mes malles !

Iohann Moritz partit. Il revint sitôt après avec une serviette dans laquelle il avait fourré une chemise, un pantalon et la moitié d'un pain.

A neuf heures, ils sortirent du camp. L'adjudant les attendait. Il les embarqua dans le camion et les conduisit à la frontière.

A trois heures du matin, Iohann Moritz transportait les valises du docteur Abramovici sur le territoire hongrois. A l'aube, ils se trouvaient devant une gare. Le docteur Abramovici donna de l'argent à Moritz pour qu'il achète quatre billets de seconde jusqu'à Budapest.

★

A UNE réception de la légation de Finlande à Bucarest, Traian Koruga fut la connaissance du général Tautou, le ministre roumain de la Guerre. Quelques jours après, il alla le trouver au ministère et lui exposa le cas de Iohann Moritz. Le général l'écouta avec intérêt. Il prit note du nom, de la profession, de la date de naissance et de l'arrestation de Iohann Moritz et dit :

— Dans une semaine au plus tard, votre homme sera de retour chez lui. Je vais donner ordre que le cas soit immédiatement examiné et qu'on prépare les papiers de mise en liberté. Aujourd'hui nous sommes le...

Le général regarda le calendrier.

— 21 août. Vous pouvez passer le 28 et je vous remettrai l'ordre de mise en liberté de votre homme.

Et il demanda :

— Ce Moritz est le serviteur de votre père ?

— C'est son homme de confiance, répondit Traian. Ce n'est pas à proprement parler un serviteur.

— A la campagne, il y a crise de main-d'œuvre, répondit le général sans l'écouter jusqu'au bout. Je comprends que vous vous démeniez tellement pour ce pauvre bougre. Un homme de plus, cela compte pour la moisson. Surtout que nous sommes en pleine saison maintenant.

La conversation continuma sur ce ton.

Traian essaya d'expliquer au général qu'il intervenait pour Moritz non parce qu'il était le serviteur de son père et nécessaire aux travaux des champs, mais tout simplement parce qu'il avait été arrêté injustement.

— Mon intervention est un simple acte d'humanité, un acte gratuit.

— Mais moi aussi je suis obligé d'agir de même, dit le général. Je vais souvent à la campagne pour baptiser ou marier des paysans. Aujourd'hui, il faut utiliser toutes les méthodes possibles pour les faire travailler. Il faut leur laisser l'illusion qu'on est leur ami et aller jusqu'à s'asseoir à la même table qu'eux. Je comprends très bien ce que vous voulez dire. Votre père se trouve dans la même situation que moi.

Le général ouvrit un tiroir de son bureau, en retira le dernier roman de Traian et le posa sur la table. C'était un exemplaire tout neuf, les feuillets n'en étaient même pas coupés.

— J'ai envoyé mon aide de camp à la librairie pour l'acheter, dit le général. Auriez-vous la gentillesse d'écrire une dédicace pour ma fille?

Traian descendit l'escalier du ministère de la Guerre assuré que, cette fois-ci enfin, il obtiendrait la mise en liberté de Iohann Moritz. Il passa prendre chez la fleuriste le bouquet de roses blanches qu'il avait commandé le matin même, puis il entra dans le bureau de poste et envoya un télégramme à son père : « 29 Août serai Fântanâ avec ma fiancée et avec ordre mise en liberté Iohann Moritz. »

★

LE 29 août, nous serons à Fântanâ dans la maison de ton père ? » demanda Eleonora West. Elle était enchantée.

— C'est bien dans une semaine, n'est-ce pas ? Je voudrais déjà y être !

Elle prit les roses blanches des mains de Traian Koruga et les disposa dans un vase. Traian regarda longuement les boucles rousses qui lui tombaient sur les épaules, sur sa robe de soie noire. Il contempla sa silhouette élancée, ses jambes fines.

— Nora ! Tu sais ce que je me demande chaque fois que je te regarde ?

Souriante, elle tourna la tête vers lui.

— Je me pose la même question que le poète Tudor Arghezzi : « Ta mère fut-elle une fée, une biche, ou un roseau ? Quelle semence a donc pu mûrir entre ses flancs ? Celle d'un esprit sans doute, ou bien d'un voïevode, car tu n'es sûrement pas de la race des mortels... » Tu es trop belle. Il doit sûrement y avoir des chevreuils dans ton arbre généalogique.

Eleonora West demeurait le dos tourné, les joues enfouies dans le bouquet de roses.

— T'ai-je fait de la peine ? demanda Traian.

— Non, répondit-elle.

— Tu es devenue triste. Même en ne voyant pas tes yeux, je devine leur mélancolie. Est-ce à cause de ce que je t'ai dit ?

— Non ! répondit-elle en esquissant un sourire. Je ne suis pas triste. Je pensais seulement à mon arbre généalogique où il serait vraiment difficile de trouver des biches, des princes, des fées, des algues, des écueuils...

Ils se mirent à table. Ils étaient tout seuls dans l'immense salle à manger aux meubles de vieux chêne...

(A suivre.)

(Toute reproduction, même partielle, interdite. Copyright 1949 by C. Virgil Gheorghiu et les éditions Plon.)

LE " PARIS-NEW-YORK "

(Suite de la première page.)

Cinq minutes plus tard, la direction de la compagnie aérienne était assiégée par les reporters, tandis que les journaux appelaient New-York dans l'espoir de nouveaux détails sur l'événement.

Attente

Alors commença, rue Marbeuf, à la direction d'Air France, une attente qui allait se prolonger toute la matinée, coupée seulement par l'arrivée de quelques détails qui ne rassuraient nullement sur le sort de l'avion.

Pourtant, à midi, on pouvait ainsi rassembler les éléments connus du drame :

Il était 2 h. 50 (G. M. T.), cette nuit, lorsque, conformément aux règles d'approche des aérodromes, le *FBAZN* avait contacté les services de « contrôle en vol » de Santa-Maria, qui lui avaient transmis les « consignes de piste ».

« Prenez le terrain par l'ouest », lui avait-on dit.

Le *FBAZN* avait alors accusé réception de ces consignes, ce qui permettait d'attendre son atterrissage quelques instants plus tard.

Quelques minutes plus tard, le personnel de l'aérodrome de Santa-Maria entendit le bruit d'un avion qui survolait le terrain. En raison des mauvaises conditions atmosphériques, les mécaniciens et agents de piste ne purent apercevoir l'appareil, dont le ronronnement s'éteignit au bout de quelques instants.

Que s'était-il passé ?

Le pilote du « FBAZN », s'était-il trouvé en difficulté, était-il tombé à la mer aux approches de l'île ? Avait-il perculé sur les collines de l'une des îles de l'archipel ?

Quand il fut certain qu'il était arrivé « quelque chose », des avions purent l'air qui lancèrent des fusées dans l'espoir d'inciter l'équipage à répondre par le même moyen. s'il était encore temps... mais en vain.

Des l'aube, neuf bateaux prirent la mer et plusieurs avions s'envolerent pour commencer des recherches dans un perimètre de 50 kilomètres autour de Santa Maria.

La marine portugaise avait frete plusieurs de ses navires.

Mais, en raison des mauvaises conditions atmospheriques, nulle découverte n'avait encore été faite à la fin de la matinee.

Avion repéré

Les heures passaient, vides de nouvelles : midi, treize heures. Soudain à 13 h. 30, un message d'Air France annonçait que l'avion avait été aperçu par les appareils de reconnaissance qui survolaient l'archipel.

Un peu plus tard la compagnie publiait le communiqué suivant :

« A 12 h. 45 F.S.T. (heure de Paris) un message émis par un des avions recherchant l'appareil F.BAZN signale qu'il aurait aperçu des débris de l'avion près du pic Algarvia, haut de 1.100 mètres et situé au nord-ouest de l'île de Sao Miguel.

Une équipe de secours est partie immédiatement de Santa Maria à la recherche des survivants éventuels ».

L'île de Sao Miguel est située à environ 150 kilomètres de l'aéroport de Santa Maria. »

La nouvelle fit sensation. Des éditions spéciales inondèrent les rues faisant éga'ement état d'une confirmation donnée par les garde-côtes de la base américaine des Acores :

« Des garde-côtes américains confirment, disait le texte de la dépêche, que des débris du « Constellation » Paris-New-York ont été aperçus par les services de sauvetage de l'armée américaine aux Acores, sur l'île Sao Miguel et qu'il y a des survivants.

» Les débris ont été découverts dans la partie nord-est de l'île et quelques-uns étaient en flammes. »

Hypothèses

Et maintenant, à la suite de quelles extraordinaires circonstances, l'avion est-il tombé en détresse ?

Il semble, selon les techniciens, que sa radio soit tombée en panne après la transmission du dernier message.

L'avion aurait alors été l'objet d'une avarie : explosion ou incendie à bord, et il serait tombé...

Le fait qu'il y aurait des survivants éloigne les spécialistes de l'hypothèse selon laquelle le Constellation aurait percuté directement contre la montagne, dans la nuit, en allant prendre son terrain ou se serait égaré par suite de la panne de radio.

A 16 heures, on n'avait reçu aucune autre nouvelle de l'avion ni des survivants de la catastrophe.

A la même heure, on déclarait, à Air France qu'il n'existe pas d'aérodrome sur l'île de Sao Miguel, et qu'il faudra un certain temps aux équipes de secours pour atteindre le lieu où se trouve l'appareil.

On en était au même point.

A 17 heures, on ajoutait cependant que les personnages aperçus autour des débris de l'avion avait fait des signaux aux appareils sauveteurs.

Les passagers

CERDAN Marcel, Français, né en 1916, Boxeur, Casablanca.

LONGAN Jean, Français, né en 1906, Entraineur, Paris.

Genser Paul, Français, né en 1905, Entraineur, Paris.

Boutot de Monvel Louis, Français, né en 1881, Artiste peintre, Paris.

Hauth René, Français, Strasbourg, directeur de la revue « Les Cigognes ».

Mlle Brandiere Francoise, Française, née en 1928, étudiante, Paris.

Mme Brandière Jenny, Française, née en 1908, Sans profession, Paris.

Hernandorena Remijio, Cubain, Né en 1909, Industriel, Paris.

Kamen Kay, Américain, New-York, président, directeur général des Studios Walt Disney et technicien du plan Marshall.

Kamen Käte, Américaine, New-York.

Mlle Neveu Ginette, Française, née en 1919, Violoniste, Paris.

Neveu Jean-Paul, Français, né en 1918, Pianiste, Paris.

Afghami Ephahahin, Iranien, Téhéran.

Sales Philip, Américain, Tell-Aviv.

Mme Sales Margharita, Américaine, Tell-Aviv.

Abargny Joseph, Israélien, né en 1901, Avocat, Tell-Aviv.

Etchepare Pierre, Français, Bordeaux.

Chourraut Guillaumé, Français, Bordeaux.

Arambel Jean-Louis, Français, Bordeaux.

Adurix Jean-Pierre, Français, Bordeaux.

Sikulbide Jean-Pierre, Français, Bordeaux.

Jasmin Guy, Canadien, né en 1908, Rédacteur en chef de « Canada », Montréal.

Mme Jasmin Rachel, Canadienne, New-York.

Abbot Pierre, Américain, le Caire.

Mme Abbot Hanna, Américaine, le Caire.

Lacwenstein Ernest, Américain, Casablanca.

Mlle Ringler Amélie, Francaise, Bâle.

Matty Jacob, Irakien, Bagdad.

Silber Nagel, Américain, Paris.

Supine Edouard, Américain, Paris.

Hering Edouard, Américain, Paris.

Mme Ryan Mary, Américaine, New-York.

Komiss Emery, Américain, Paris.

Brasse-Hennessy, Simone, Française, née en 1913. Appartient à la grande famille Hennessy (des Cognacs).

Mme Zehiner Jeanne, Mexicaine, Paris.

Mme Figanitch Irène Américaine, Paris.

Abdouni Mustapha, Libanais, Paris.

L'équipage

Voici la liste des membres de l'équipage du FBAZN :

De La Noue, pilote, né le 26-6-12, 1.265.000 kms au 31-8-49, 6.525 heures au 31-8-49 ; Fidency Camille (deuxième pilote), né le 28-2-23 ; Wolfer Charles (troisième pilote), né le 5-12-20 ; Salvatori Jean, navigateur, né le 4-2-12 ; Pierre Roger (radio), né le 31-3-13 ; Giraud Paul (radio), né le 23-1-15 ; Villet André (mécanicien), né le 24-7-08 ; Sarrazin Marcel (mécanicien), né le 28-7-1908.

Se trouvaient en outre à bord pour le compte de la compagnie Air France Mlle Roig, hôtesse de l'air, et MM. Redon et Brucker, stewards.

Le pilote du FBAZN

Le pilote de Lanoue ? Ancien officier de la marine marchande, il entre dans l'aéro-navale en 1935. En 1939-40, se comporte brillamment. Reprend la lutte en 1943 dans les rangs de la marine des Forces Françaises Libres. Ses remarquables qualités de pilote le font affecter à une escadrille de transports militaires, où il est chargé des missions les plus difficiles.

Démobilisé en 1945, il reprend la ligne. Ses reconnaissances approfondies des derniers perfectionnements de la technique aéronautique amènent la direction de la compagnie Air France à lui confier la formation des jeunes pilotes de la ligne. Affecté sur l'Atlantique ord, en août 1947, de La Noue était l'un des plus brillants commandants de bord d'Air France.

Il totalisait, au moment de l'accident, 88 tyraversées de l'Atlantique, 6.750 heures de vol et plus d'un million de kilomètres.

MARINETTE CERDAN A QUITTE CASA POUR ETRE SEULE

La foule stationne devant les journaux

CASABLANCA, 28 octobre (de notre correspondant particulier). — Comme une traînée de poudre, s'est répandue ce matin à Casablanca, la nouvelle de la disparition du Paris-New-York qui transportait Marcel Cerdan. Quelques instants après, dans tout le Maroc, la nouvelle était connue.

Par les soins du directeur de l'agence d'Air France, la famille Cerdan était avisée de la disparition de l'avion transportant le champion. Cette nouvelle provoqua le déclanchement d'une surprise pendant laquelle Mme Cerdan ne put articuler une parole. Mais elle éclata en sanglots et toute sa famille accourut.

La nouvele, parvenue aux frères Antoine et Armand Cerdan, ceux-ci, démoralisés et abattus, fermaient immédiatement la brasserie et allaient se réfugier à la rédaction du « Maroc Quotidien » qui se trouve en liaison avec les différents postes d'Air France et de la Radiodiffusion. Depuis ce matin, les malheureux, assaillis par une foule qui croît de minute en minute, répondent aux marques d'affection qui ne cessent de se manifester.

Enfin, à midi 30, un coup de téléphone venu de Paris faisait connaître que l'avion venait d'être découvert écrasé au bord du rivage d'une des îles des Acores et que des rescapés se trouvaient autour.

Immédiatement, la nouvelle fut communiquée aux deux frères Cerdan qui, maintenant s'attachent à cet espoir. Mme Cerdan fut prévenue. Mais elle était partie à la ferme, chez sa sœur. Elle veut être seule et ne voir personne.

M. Robert LACOSTE A VISITE LE SALON du cycle et des poids lourds

M. Robert Lacoste a longuement visité ce matin, à partir de 10 heures, le Salon de l'automobile (deuxième édition) montrant ainsi tout l'intérêt qu'il portait à l'industrie motocycliste, cycliste et surtout à celle des gros porteurs.

« La journée d'ouverture a été des plus réconfortantes, reconnait ce matin M. Philippe Mautin, commissaire général de l'Exposition, et si ce n'était pas la cohue, nous pouvons néanmoins être très satisfaits. »

La cause des deux Salons est donc entendue...

GORKIN GAGNE SON PROCES CONTRE JEAN CASSOU

La 17e chambre du tribunal correctionnel de la Seine a condamné cet après-midi les éditions Gallimard et M. Jean Cassou à 6.000 francs d'amende chacun et solidairement à 100.000 francs de dommages et intérêts au profit de l'écrivain espagnol Julian Gorkin.

Dans son jugement, le tribunal constate que les éditions Gallimard n'avaient pas le droit d'altérer l'œuvre de Gorkin.

CE MATIN : INAUGURATION DE LA PLACE CLEMENT-ADER

La place Clement-Ader, au carrefour de l'avenue de Versailles, de la rue Gros et de la rue de Boulainvilliers, dans le XVIe arrondissement, a été inaugurée ce matin, à 11 heures, par le président et les membres du conseil municipal de Paris.

Le quadrimoteur "Constellation"

C'est un quadrimoteur de construction américaine, utilisé pour les longs courriers. Voici ses caractéristiques.

Envergure, 37 m. 490 ; longueur, 29 m. 3 ; Hauteur, 7 m. 10 ; Surface portante, 153 m2 280 ; Capacité du compartiment cargo : volume, 12 m3 150 ; volume de la cabine, 105 m3 ; Nombre maximum de passagers, 60 charge payante maximum ; Version passagers, 9.890 gks.

Vitesse maximum normale, 566 km.-heure ; vitesse de croisière, normale 516 km.-heure ; Autonomie normale avec charge marchande maximum, 5.150 kms ; Autonomie maximum avec reserve normal de carburant, 7.270 kms-heure ; Autonomie maximum sans reserve de secours, 8.270 kms ; Plafond utile au poids de 42 t. 640, 8.140 metres; Vitesse ascensionnelle au poids de 8 t. 525, 376 metres-minute.

Quatre moteurs : 2.500 cv au décollage ; 2.100 en normal ; 1.470 cv en vitesse de croisiere réduite ; Poids total maximum : 47 t. 630 ; Poids total d'atterrissage : 40 tonnes 585.

Ginette NEVEU enfant prodige

Ginette Neveu... Nous avions l'impression qu'elle était tout près de nous quand, il y a quelques instants, celle qui fut son premier maître, Line Talluel, nous parlait d'elle :

— Je ne peux pas vous croire. Imaginez que, l'autre jour, nous étions allées ensemble au concert. Je l'avais perdue à la sortie. Elle me téléphona longuement le lendemain. Elle me parla de ce voyage à New-York qui devait durer six mois. Elle me demanda des conseils sur l'un des Stradivarius qu'elle emportait.

» Il y a trois ou quatre jours de cela et vous dites que je ne la verrai plus ?

» D'autres m'ont téléphoné cette atroce nouvelle. Comment imaginer qu'elle et son frère Jean sont perdus à jamais ?

» On m'a demandé, cet après-midi, de quitter un instant mes élèves du Conservatoire et d'aller apprendre l'horrible événement à leur mère. Que ferai-je ? Que dirai-je ? », ajoute Mme Talluel, la voix etreinte par l'angoisse.

Et elle dit encore :

Songez à ce que cette mère a fait pour elle. C'était une famille très pauvre. Elle dut tout à sa maman qui économisa jusqu'à son dernier sou pour que les études de sa fille soient complètes. C'est elle qui lui donna ses premières leçons, car elle est musicienne, elle aussi. C'est elle encore qui encouragea ses études du Conservatoire. C'est elle qui me l'amena un jour. Car elles ne se quittaient pas. Sa maman ne vivait que pour elle. »

Une petite fille de 5 ans

Maintenant Mme Talluel évoque le temps déjà lointain :

— Il y a vingt-cinq ans de cela où une petite fille de cinq ans, déjà enfant prodige, découvrit tout près d'elle la grandeur de Mozart, et, plus tard, celle de Bach ou de Beethoven.

» Jamais je n'ai vu une enfant aller si vite. Elle avait dix ans quand elle donna, il y a vingt ans, son premier concert chez Gaveau et guère plus quand elle eut son premier prix au Conservatoire. Je suis professeur là-bas. Il y a à peine huit jours, je disais encore à une amie que je voulais absolument que Ginette prenne ma place quand je m'en irai. »

Répondant à une question que je lui avais posée sur le caractère de l'artiste, Mme Talluel me dit encore :

— Oui, elle avait une conscience réelle de sa valeur, mais quelle simplicité de vie, quelle gentillesse. Elle s'interessait à tout, à l'histoire, à la politique, à la littérature, à la peinture. Cela ne l'empêchait pas de vénérer ses dieux : Bach, Brahms, Schumann.

» Elle avait pour ceux qu'elle aimait toutes les gentillesses. Chaque année, je recevais d'elle une plante au Jour de l'An et un bouquet de muguet au 1er mai.

» Elle n'aurait jamais voulu manquer ce rite. Je l'ai vue traverser la mer en avion pour venir passer quelques heures avec sa famille. »

Mme Talluel, qui devait partir quelques instants plus tard, square Henri-Delormel, chez Mme Neveu, conclut :

— Son frère Jean, un excellent musicien, et elle sont morts exactement comme mes deux autres élèves, Dominique Blot et Monique Brothier, qui s'en étaient allés eux aussi travailler pour la France, en faisant oppresser de l'autre côté des mers l'art des gens de chez nous. On ne les remplacera pas. »

C'est aussi l'avis de Marius Casadesus qui, à l'instant même, nous disait :

— Le plus grand hommage qu'on puisse rendre à Ginette Neveu, c'est de dire qu'à côté de sa sensibilité, de sa délicatesse, elle avait exactement le talent d'un homme.

René BAROTTE.

OLYMPIA
ALHAMBRA CINEMA-MUSIC-HALL A partir du 1er nov.
LES PORTIQUES A partir du 4 nov.

SACHA GUITRY

dans un FILM écrit, réalisé et joué par L'AUTEUR
avec
LANA MARCONI
JEANNE FUSIER-GIR
ROBERT SELLER
et MIREILLE PERREY
Une Production MINERVA

TOA

Tout PARIS rit !
AUX CINÉMAS
NORMANDIE • LYNX
ELDORADO • VEDETTES
AVEC FERNANDEL
DANS ON DEMANDE UN ASSASSIN
GRAND PRIX MONDIAL DU RIRE 1949

7ème SEMAINE DU PLUS GRAND SUCCÈS DE PARIS !
BERNARD BLIER LOUIS JOUVET
NOEL-NOEL FRANÇOIS PÉRIER
SERGE REGGIANI PATRICIA ROC
dans
RETOUR A LA VIE
aux
COLISEE
AUBERT PALACE
GAUMONT THEATRE
LE FILM APPLAUDI A CHAQUE SEANCE

CINEVOG
101 RUE ST LAZARE TRI. 77-44
LA BOITE A MUSIQUE
Technicolor de WALT DISNEY

RÉALISATION DE E. NÉUBACH
CINÉMA PRODUCTIONS • PEN-FILM
NATIONAL FILM DISTRIBUTION

PARISIANA v.f

CAMEO
32 BIS, BOULEVARD DES ITALIENS

Une scène de « LA TIGRESSE » avec LISABETH SCOTT, qui passe actuellement à l'AVENUE et à MIDI-MINUIT.

AGRICULTEURS
8, rue d'Athènes (TRI. 95-43)
URSULINES
10, r. des Ursulines (ODE. 33-19)

LE VOLEUR DE BICYCLETTE
MISE EN SCÈNE DE
Victorio de SICA
(V. O.)

CINECRAN
12 rue Caumartin
V.F.
LES TUNIQUES ÉCARLATES
Continuent leur triomphe !

ERMITAGE • FRANÇAIS • MAX-LINDER • MOULIN-ROUGE
MÉTRO ROOSEVELT MÉTRO OPÉRA MÉTRO BONNE NOUVELLE MÉTRO BLANCHE

PRESENCE D'ESPRIT

Avallon, 27 octobre. — En mangeant du poisson, un octogénaire, M. A. Rensor se logea malencontreusement une arête dans la gorge. Alors que le vieillard se débattait dans les affres de l'étouffement, sa nièce réussit à extraire le corps étranger en s'équipant avec un boîtier Wender. La pile Wender ne s'use que si l'on s'en sert.

19, RUE MONSIGNY
Scarlett CHAUSSEUR
WEEK-END: 3800
OLYMPIC: 4.200
Les Créations Scarlett se font en toutes pointures, de toutes teintes ou avec le tissu de votre choix et aux quatre talons différents.

PAYEZ VOTRE COMPLET OU VOTRE PARDESSUS SUR MESURES AU PRIX A PORTER EN
6 ou 10 Mensualités
au même prix qu'au comptant
St MARTIN-TAILLEUR
14, Bd St MARTIN
A CÔTÉ DU THÉATRE ET DE LA PORTE St MARTIN
HAUSSMANN-TAILLEUR
1, Bd HAUSSMANN
CARREFOUR RICHELIEU DROUOT
"Deux des meilleurs tailleurs des Boulevards"
OUVERT DE 9h A 19h DU LUNDI AU SAMEDI

ON OFFRE
SUPERBES MANTEAUX
COLUMBIA, CASTORETTE, etc.
PAYABLES MENSUELLEMENT
LA FOURRURE, 6, Rue du 4-Septembre
MÉTRO BOURSE

JEM
1, BOUL. SAINT-DENIS face porte St-Martin
OUVERT LE LUNDI
Costumes toutes teintes, Prince de Galles, fil-à-fil, rayé et uni ..... 5.875 à 13.500
Gabardines hommes et dames, gris, beige, bleu, pétrole ..... 7.975 à 12.975
Pardessus droit, croisé, cintré, chevrons et unis .... 5.875 à 13.500
Offre un pantalon gracieusement à tout acheteur d'un vêtement

Marjan et Paulette, les fiancés du lac tragique, noyés la main dans la main sur un lit de porphyre

n'étaient pas faits l'un pour l'autre

Il était jaloux et timide, elle aimait trop le flirt

(De notre envoyé spécial Gabriel SENCHET.)

BETHUNE, 28 octobre.

C'EST un étrange spectacle que ces dizaines et ces dizaines de lampes de poche sautillant dans la nuit et dont le cheminement lumineux converge, en procession, vers les maisons des morts.

Ce soir, le village de La Comté, près d'Houdain, est en deuil. Et ses sept cents habitants, leur journée de labeur finie, s'en vont rendre aux dépouilles des « Fiancés du Lac » un ultime hommage.

Depuis le début de l'après-midi, les deux jeunes corps reposent dans leurs maisons respectives et 300 mètres les séparent. Sous chaque toit, une famille pleure, se tait et ne comprend pas.

Marjan Zuquier et Paulette Place sont morts ensemble, main dans la main, si l'on peut dire. La ceinture de la jeune fille unissait leurs poignets.

Les jeunes gens s'étaient promis l'un à l'autre. Au plus profond des flots, sur un lit de porphyre et pour la première fois de leur vie, ils sont restés trois jours et trois nuits dans un parfait tête à tête.

Lui, ne paraissait pas goûter la vie ; elle, l'aimait trop. Il adorait sa Paulette de vingt-trois ans. Elle, c'est certain, s'était montrée parfois légère. Dans six mois elle allait être mère...

Eut-il quelque doute sur la paternité de l'enfant à venir ? Car il est à peu près sûr, maintenant, que ce fut le garçon qui entraîna la jeune fille dans la mort. L'y suivit-elle volontairement ? Les premières constatations médicales ne semblent pas l'indiquer. Des traces de coups ont, en effet, été relevées sur le corps de Paulette. Mais seule l'autopsie dira si Marjan se jeta à l'eau, enchaîné à une morte ou à moitié vivante.

Les enfances de deux amis

Ils s'étaient connus tout enfants, sur les bancs de l'école. Ils avaient été des élèves intelligents et appliqués.

Qu'elle était belle, la petite Paulette, avec ses boucles blondes et son visage toujours rieur ! Et comme elle le trouvait agréable ce petit Polonais, à l'air grave et réfléchi avec qui, tous les soirs, elle revenait de la communale !

Lorsqu'ils eurent terminé leurs études, leurs pères, qui travaillaient à l'usine de céramique de Beugin, décidèrent tout naturellement d'en faire, comme eux, des ouvriers.

Et Paulette et Marjan, continuant de faire route ensemble, prirent le chemin de l'usine.

Tous les jours, dans le même atelier, elle dégrossissait les blocs d'argile qu'il travaillait ensuite avec application et amour.

Lorsqu'il eut vingt ans, Marjan, conscient de la métamorphose de ses sentiments de petit garçon décida d'épouser Paulette. Il en fit part à son père. Celui-ci, qui avait toujours été fort sévère avec ses nombreux rejetons, lui répliqua qu'il n'était pas encore en âge de se marier et qu'il verrait bien lorsqu'il serait majeur...

Jalousie...

Marjan attendit patiemment.

C'était un garçon plutôt nonchalant et taciturne, pas contrariant pour deux sous, renfermé et jaloux de sa croît.

Paulette, elle, était pleine de dynamisme et de charme, et ne laissait pas indifférents les adolescents du village.

Souvent ils sortaient ensemble. La jeune fille, dit-on, flirtait avec ses danseurs au bal de Houdain ou de Bruay, et Marjan en souffrait en silence.

Pour faire naître la jalousie de Paulette, il s'était, l'autre dimanche, payé d'audace : il avait invité une autre jeune fille à danser, ce qui lui valut une sérieuse correction de la part d'un garçon du pays, pourtant beaucoup moins fort que lui. Et Marjan était resté sans réaction... Il n'aurait pas fait de mal à une mouche...

Pourtant il venait d'avoir vingt et un ans, et son père lui avait laissé toute licence de se marier... s'il y tenait encore.

La semaine dernière, le jeune homme s'en vint donc trouver le maire, M. Opiger, pour faire auprès de lui les premières démarches.

Dimanche, après le déjeuner, il quitta la maison paternelle pour aller rencontrer des camarades au café. A ceux-ci, il dit, à brûle pourpoint :

— C'est peut-être la dernière bouteille que je bois avec vous !

Les jeunes gens, sur le moment, n'y prirent pas autrement garde.

Puis il les quitta et vint chez Paulette où il était reçu comme un fils. Il y dîna.

Les parents, vers minuit, montèrent se coucher, laissant les amoureux en tête à tête.

Mais, à trois heures du matin, Mme Place devait constater que sa fille n'était pas dans sa chambre. Elle pensa que Paulette, comme cela lui arrivait souvent, était allée faire un bout de conduite au jeune homme.

On sait comment, le lendemain matin, des vêtements appartenant aux jeunes gens furent trouvés près du lac, à cinq cents mètres du village et dans quelles circonstances le scaphandrier devait, hier matin, repêcher les cadavres des « Fiancés du Lac », de ce lac de deux hectares, aux eaux tourmentées, où, depuis 1900, date à laquelle l'exploitation de la carrière de porphyre, ouverte en 1893, fut abandonnée, près de vingt vies humaines se sont accidentellement achevées.

Qui dira jamais les raisons profondes qui amenèrent le jeune Polonais à entraîner sa bien-aimée dans la mort ? L'amour, sans doute, tout simplement, un amour de timide, auquel ne répondait pas tout à fait l'ancienne petite compagne d'école... La brusque révélation de ce qu'ils n'étaient pas faits l'un pour l'autre ?... L'effroyable constatation de l'absurdité du monde?

Alors, la conclusion logique s'est imposée : main dans la main, comme ils avaient rêvé de s'avancer un jour dans la vie, ils ont marché, cette nuit-là, vers la mort.

TROIS MILLE IRREGULIERS COREENS attaquent la base de Tchin-Ju

SEOUL, 28 octobre (U.P.). — La base navale de Tchin-Ju (Corée du Sud), a été attaquée hier par trois mille irréguliers qui ont incendié une caserne, la station de police et plusieurs bâtiments de l'administration. Les combats se poursuivent. La garnison a eu jusqu'ici quatre tués et les assaillants huit.

POUR VOS LIVRAISONS
louez à l'heure et à la journée
Tri - Camionnette - Camion
3 lettres sur le cadran S.V.P.

AUX ASSISES : Emile VIARDOT gangster qui fut mis en fuite par sa victime

28 ans, et l'air d'en avoir 16. Les yeux plombés et les joues creuses, la voix nasillarde, Emile Viardot, qui comparaît cet après-midi devant la Cour d'assises de la Seine pour tentative de cambriolage, se réfugie derrière un passé incontrôlable de résistant et un désespoir d'homme trompé.

— Quand je suis revenu à Paris à la Libération, j'ai découvert que ma femme avait eu de nombreux amants.

Ce qui est malheureusement plus que prouvé, c'est l'agression dont il se rendit coupable le 5 décembre 1945, vers 10 heures du matin, vis-à-vis d'une ancienne commerçante de l'avenue de Choisy, Mme Humeau.

— Je me trouvais acculé... Pas de travail... Au moment où je me suis vu obligé de voler — et ce n'était pas de gaîté de cœur — il me restait 20 francs. J'étais aux abois.

Se donnant comme contrôleur des contributions, l'accusé se présenta chez Mme Humeau, sous le prétexte de vérifier son dossier d'imposition. Et, comme l'ancienne commerçante allait chercher les papiers demandés, il la suivit, se jeta sur elle, lui martela la tête à coups de crosse du parabellum dont il était armé, lui réclamant son argent et ses bijoux.

Heureusement, Mme Humeau, qui est vigoureuse, se débattit. La commerçante put se jeter sur une fenêtre, dont elle brisa les vitres, et appela au secours.

Voyant son coup raté, Viardot s'enfuit pour se faire cueillir, dès le trottoir, par un agent de police.

Viardot avoue son agression, mais il nie avoir frappé sa victime.

— Mon revolver n'avait même pas de balles.

POLIOMYELITE DANS LE PAS-DE-CALAIS

ARRAS, 28 octobre (dép. « Paris-presse-l'intransigeant »). — Une véritable épidémie de poliomyélite sévit en ce moment dans le Pas-de-Calais et principalement dans la région côtière.

Près d'Auchy-les-Hesdin, une fillette de trois ans est décédée, tandis que trois autres, âgées de deux et trois ans, sont atteintes du terrible mal. A Desvres, deux autres cas sont signalés.

«VAMPIRES» et «METEORS» ATTAQUENT LE G. Q. G. interallié à Fontainebleau

Par Jean MAURIN.

LES récentes manœuvres aériennes de Grande-Bretagne avaient rassemblé les aviations de chasse de la France, de l'Angleterre et du Benelux. Aujourd'hui ont commencé dans l'Orléanais et la région de Fontainebleau, des exercices aériens interalliés d'attaque au sol. Il y a un mois, on défendait le ciel pour apprendre à verrouiller l'espace aérien d'une nation amie, aujourd'hui, l'aviation interalliée démontre sa puissance destructive au sol par l'attaque d'objectifs terrestres.

A dire vrai, il ne s'agit pas de grandes manœuvres, mais bien plutôt d'une démonstration visant à montrer aux experts :

1° Les techniques et les matériels particuliers à chaque aviation nationale.

2° La coordination d'un ensemble aérien mis en œuvre par des pilotes parlant au moins trois langues différentes et pourtant commandés à la voix par les postes radio du directeur de l'exercice.

Français et Belges parlent français, Britanniques et Hollandais reçoivent leurs instructions en anglais. Tous montent des avions britanniques : monoréacteurs « Vampire » pour les Français et les Anglais ; biréacteurs « Meteor » pour les Hollandais, les Belges et quelques Britanniques.

Un parterre de généraux

Devant un parterre de généraux, comme Lecheres, de Lattre et Valin pour la France ; l'Air Marshall Robb, chef des forces aériennes de l'Union occidentale, les pilotes des bolides à réaction sont passés en rase-mottes pour lâcher à quelque 900 km.-h., et dans le hurlement de leurs turbines, leurs volées de coups de canon et leurs salves de rockets.

A ces allures, le doigt n'appuie sur le bouton de tir fixé sur le manche à balai que pendant une fraction de seconde. Mais pour être infiniment plus brève, la visée est plus facile. L'avion à réaction étant rivé sans aucune vibration sur sa trajectoire. Seulement, les pilotes doivent veiller à l'approche du sol qui défile sous leurs plans à une allure vertigineuse. Après le tir, ils redressent leur piqué d'une légère traction sur le manche, afin de reprendre de l'altitude, sans être écrasés sur leur siège par l'accélération de la pesanteur.

Après les exercices de tir, les avions d'assaut doivent accomplir un dernier passage en rase-mottes au-dessus du poste de commandement de l'Union Occidentale à Fontainebleau.

Les anciens aviateurs, les vétérans de la première guerre mondiale, invités à Fontainebleau par le commandement interallié, auront pu comparer l'ancienne et la nouvelle technique et voir comment les jeunes manœuvrent des avions cinq fois plus vite, aux moteurs cinquante fois plus puissants et aux armes deux cents fois plus efficaces que du temps où ils batailaient dans le ciel de Verdun ou de la Somme.

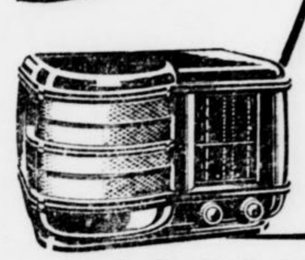
REGINA BADET EST MORTE A BORDEAUX

BORDEAUX, 28 octobre (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — Après une longue maladie, Mme Régina Badet, qui, au début de ce siècle, fut une danseuse et une comédienne de talent, est morte hier à Bordeaux. Après de brillants débuts au Grand Théâtre de Bordeaux, elle dansa à l'Opéra-Comique avant d'interpréter « Zaza », « L'Occident », « Les Trois Sultanes », « Sapho ». Mais son grand succès reste, en 1910, « La Femme et le Pantin », qui mettait en relief à la fois ses talents de comédienne et de danseuse.

Aux temps glorieux du cinéma muet, elle avait tenu un rôle important dans « La Maison de danse » de Paul Reboux.

Régina Badet, qui était née à Bordeaux, s'était retirée voici plusieurs années et elle ne voulait plus même penser au temps où on l'appelait la « plus belle femme de Paris ».

LES EXIGENCES DE L'ACTUALITE NOUS OBLIGENT A REPORTER A DEMAIN L'ARTICLE DU R.P. DETRY : Mes aventures au Thibet

Bon 1er

VENTE A CRÉDIT A PARTIR DE 1.500 fr. PAR MOIS
le Radiola 93 A à GRILLE ANTENNE remporte tous les suffrages
Radiola
SALON d'AUDITION : 79, Bd HAUSSMANN, M. St AUGUSTIN

les courses

Auteuil, le 29 octobre, à 13 h. 45

PRIX BAY ARCHER

Haies - A Réc. - 125.000 fr. - 3.800 m.

101 VITAL (Th. Nador) 69
102 ASTRAKAN (G. Farith) 68
103 BELLE CHANSON (A. Kuntz) 67
104 LE REGAL (C. Douchin) 67
105 RYE POINT (R. Everat) 66
106 RADSTOK (G. Voisin) 66
107 PORT L'ABBE (R. Schutz) 66
108 BATACLAN (F. Thirion) 64
109 GONDOLIER (L. Gautier) 64
110 POINT D'ALENÇON (C.-V. L.) 64

Je désigne : ASTRAKAN et Bataclan. Outsider : Rye Point.

PRIX HUNGERFORD

Steeple - 200.000 fr. - 3.800 m.

201 SOUCHON (C.-V. Lombard)... 68½
202 MAGERUS (M. Girard) 65½
203 SOLEIL DU MIDI (P. Delf.) 64½
205 PETIT SEIGNEUR (R. Rouss.) 64½
206 COQUIN (P. Hiéronimus) 64½
207 PRECHI PRECHA (L. Gaut.) 64
208 TIERCON (R. Mantelin) 64
209 LE BEAUVAISIEN (L. F., d.) 64
210 ORMUZ II (H. Bonneau) 64
211 LA COMELLE (M. Riou) 60

Je désigne : PRECHI PRECHA et Coquin. Outsider : Petit Seigneur.

PRIX DE LA MASSELIERE

Haies - 200.000 fr. - 3.100 m.

301 NASRUDIN (A. Desaint) 64½
302 YARSA (F. Thirion) 63
304 KAMALDES (J. Bailliez) 63
305 FARFADAS II (L. Gautier) ... 63
306 BOBY III (M. Girard) 63
307 PRIMORDIAL (R. Mantelin)... 61½
308 ROS. DES NUAGES (R. Obry) 61½
309 LE GUE FOULON (M. Larr.) 61½
310 TABARIN (P. Delfarguiel) ... 60
311 ESTELLOR (R. Picque) 60
312 SEDUCTION (C. Lalanne) ... 60

Je désigne : BOBY III et Le Gué Foulon. Outsider : Séduction.

PRIX CONGRESS

avec PARI COUPLE

Steeple - 500.000 fr. - 3.500 m.

401 ATOME (A.-F. Robin) 65
402 LUI MEME (F. Thirion) 63½
403 LE CHERI (P. Delfarguiel) ... 62
404 TRILLION (A. Gill) 62
405 LE MONT DES CLOS (M. Lar.) 62
406 ANDALOU (J. Beltran) 62
407 NOURA (M. Girard) 60
408 PAPRICA (L. Pellecq) 60
409 YARA II (J. Marchio) 60
410 MISS BEAUVAISIS (G. Esr.) 60

Je désigne : MISS BEAUVAISIS et Atome. Outsider : Le Chéri.

PRIX FINOT

avec PARI COUPLE

Haies - 500.000 fr. - 3.100 m.

501 FLORAL ART (A. Papin) 62
502 TRICOTIN (L. Gautier) 62
503 MONT TREMBLANT (C. Lal.) 62
504 PHARAMOND III (P. Delfar.) 62
505 CAMPEADOR II (F. Thirion) 62
506 CACOLET (J. Beltran) 62
507 PELICAN (R. Picque) 62
508 L'OASIS (M. Larrain) 60
509 GENIALE (M. Riou) 60
510 ACADIE (M. Girard) 60
511 LAMBINE (R. Mantelin) 60

Je désigne : FLORAL ART et Cacolet. Outsider : Mont Tremblant.

PRIX MARESCOT

Steeple. Hand. - 400.000 fr. - 4.500 m.

601 AMOR (Th. Nador) 72
603 SOFI (M. Larrain) 71
604 GARDE TOI (A.-F. Robin) ... 69
605 GR. DUCHESSE (M. Girard) 66½
606 CAPDUSS (R. Bèche, dout.) ... 64½
607 ROCHEFORD (R. Dernaletche) 64
608 BEAULIEU (R. Mantelin) 62
609 ONAPPE (L. Fabbroni) 60

Je désigne : AMOR et Garde Toi. Outsider : Sofi.

PRIX ARDENT II

Haies - Hand. - 200.000 fr. - 3.500 m.

701 ESCAZAL (R. Bèche) 67
702 YAKSA (X., dout.) 66½
705 PEMALI (A. Gill) 64½
706 GENTIL VATOUT (P. Delfarg.) 64
707 OISEAU BLEU (C. Lalanne) ... 64
708 RAMALDES (J. Bailliez) 62½
709 LE LUTIN (F. Thirion) 62
710 SITIA (M. Larrain) 62
711 POLE STAR (L. Parfait) 61
712 PORT L'ABBE (R. Schutz) ... 61
713 PARADISTE (R. Rousseau) ... 60½
715 RADSTOK (G. Voisin, dout.) ... 60
716 SIGISBEE (L. Gautier) 60

Je désigne : YAKSA et Escazal. Outsider : Le Lutin.

SURVEILLONS

VITAL, qui convient toujours une course dure de genre d'épreuves.
SOUCHON qui sera redoutable malgré son poids.
YAKSA, dans l'engagement choisi pour lui.
LUI MEME, qu'on ne doit pas condamner sur son dernier échec.
ACADIE, objet de bruits favorables.
GENTIL VATOUT, qui peut causer une surprise pour sa rentrée.

Le cheval du jour : BOBY III
Le coup de deux placé : ASTRAKAN - AMOR
Les grosses cotes : TABARIN - ROCHFORD
Le forme : l'entraîneur, N. PELAT
le jockey, DELFARGUIEL

RÉSULTATS D'ENGHIEN

PRIX HOSSEGOR II

1. Crèvecœur II (Neveux) (109) G. 98 à A. Béziere ..... P. 26
2. Chryséis II (R.-C. Sim.) (106) P. 46
3. Calliope II (A. Marie) (112) P. 14

Temps : 3'16"4/10, 3'16"8/10, 3'17"6/10. R. kil. : 1'32"3/10.

Non pl. : 101, 102, 103, 104, 105, 114, 115, 116, 117, 118, 119.

PRIX HYAGNIS

1. Belle Jaffna (Mauger) (206) G. 38 à H. Netter ..... P. 16
2. Biquette (A. Hazard) (205) P. 31
3. Bella (J. Kruithof) (207)... P. 20

Temps : 4'4"6/10, 4'4"8/10, 4'8"9/10. — R. kil. : 1'30"7/10.

N.pl. : 202, 203, 208, 209, 210, 211, 212, 213

PRIX HOPE III

1. Alida Williams (Gras) (317) G. 120 à J. Lifschutz ..... P. 53
2. Adéquat (Al. Libeer) (308).. P. 28
3. Avelon (R. Bais) (319)..... P. 40

Temps : 3'17"8/10, 3'17"9/10, 3'21". — R. kil. : 1'28".

Non pl. : 301, 302, 304, 305, 306, 307, 309, 310, 311, 312, 314, 315, 316, 318, 321

PRIX PRIM WILLIAMS

1. Beau Soleil II (Dreux) (409) G. 80 à A. Dreux ..... P. 20
2. Berceuse d'Am. (Ph. H.) (406) P. 24
3. Beau Ricosino (Mills) (413) P. 13

Temps : 3'21"4/10, 3'21"6/10, 3'23". — R. kil. : 1'26"7/10.

N.pl. : 401, 402, 403, 405, 407, 412, 415, 416

PRIX ENOCH

1. Ameles (R. C.-Maill.) (510) G. 81 à H. Céran-Maillard) ..... P. 29
2. Qui Qui IV (A. Forc.) (522) P. 33
3. Urgent II (A. Choiss.) (519) P. 38

Temps : 2'52". 2'52"1/20, 2'54". — R. kil. : 1'24"9/10.

Non. pl. : 501, 503, 504, 505, 506, 508, 509, 512, 515, 517, 518, 521, 523, 524, 525.

PRIX MASTIC

1. Afiyo (G. Bottoni) (515)..... G. 16 à Sime J. Bottoni ..... P. 12
2. Araceil (R.-C. Maill.) (610) P. 20
3. Alfa III (A. Deheegh.) (602) P. 19

Temps : 3'57"4/10, 3'57"5/10, 3'59"6/10 R. kil. : 1'26"4/10.

Non pl. : 601, 605, 606, 608, 609, 611, 612, 613, 616, 617.

MEMENTO

CRI DE SAUSSETOUR B a toujours figuré en bonne place.
BAY WILLIAMS a été retardé par une grosse faute au début du parcours.
AMENE TOI, alberoé à mi-course, a bien fini.
AMABASSADEUR aurait pu finir plus près.
BEAU RICOSINO n'a pas donné sa mesure.
VICTORIEUX B a refait très vite son handicap initial.
VALLEE D'OR a été mise hors de course par une faute à l'entrée de la ligne droite.

BOURSE DE PARIS DU 28 OCTOBRE 1949

Le gouvernement est bien accueilli par les professionnels

Bonne séance, aujourd'hui, mais étroitement limitée aux professionnels, supputant que la clientèle sera favorablement impressionnée par le nouveau gouvernement.

Les rentes se sont distinguées : 5 p. 100 1949 à 82,20 contre 81,80.

La Banque de Paris a été cotée 1.388 contre 1.362. Le Suez a poursuivi sa progression, amorcée le 25 de ce mois, à 108.800 contre 107.400. Il semble que la liquidation de la succession Rothschild, qui alourdissait cette valeur, soit terminée. Ces deux cours donnent le ton du terne. Mais surtout, ce sont les valeurs métallurgiques qui y ont eu la vedette, en coulisse comme au Parquet.

Au comptant, ce sont les mines d'or qui ont donné le ton. Elles sont en forte hausse dans un marché très large.

Les cours de l'or sont en régression, lingot à 633.000, puis 632.000 contre 640.000 ; napoléon, à 4.370, puis 4.360 contre 4.410.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	61	61
Rente 5 % 1919	81 80	82 20
4 % 1920	111 40	110 70
3 1/2 % Amortis. 1942	63 40	63 70
3 % Amortis. 1942	59 70	59 90
3 % Amortis. 1945	59 20	59 80
Crédit Nat. 3 1/2 1942	1405	1420
Crédit Nat. Relief 1945	6345	6350
Banque de l'Indochine	12525	12200
Crédit National	2450	2500
B. N. C. I.	803	803
Banque Union Parisienne	1151	1160
Crédit Commercial France	1340	1345
Crédit Industriel	1592	1570
Crédit Foncier France	1210	1240
Crédit Lyonnais	1500	1510
Société Marseillaise Créd.	1695	1705
Suez (action)	108800	108500
Métropolitain	595	590
Santa Fé	5795	5890
Lyonnaise des Eaux	1810	1806
Trams (Shanghaï)	551	550
C. P. D. E.	1635	1644
Union d'Electricité	760	770
Gaz et Electricité Réunis	925	925
Gaz France Etranger	1800	1859
Chantiers de St-Nazaire	920	920
Fives Lille	790	790
Forges Nord Est	780	780
Denain Anzin	1386	1386
Peugeot	960	...
Schneider	5015	5005
Le Nickel	1470	1475
Pennaroya	1480	1491
Française des Pétroles	1710	1728
Gafsa	1130	1127
Air Liquide	1190	1203
Ugine	1000	1043
Kuhlmann	1571	1550
Pechiney	1002	1035
Rhône Poulenc	1281	1300
Saint-Gobain	2234	2250
Thyssen-Rhein	2430	2460
Brasserie Qui'nés	25200	25500
Raffinerie Say	4005	4080
La Suze *	673	651
Pollet et Chasson	801	801
Plantations Hévéa	2450	2450
Afrique Occidentale	2442	2550
Canadian Pacific	5325	5300
Rio-Tinto (unifié)	14475	14200
Royal Dutch 1/10	21100	21210
Est Asiatique Dandé	35700	35850

MARCHE DES COURTIERS

Galerie Barbès	...	...
Padang	1420	1410
De Beers	1900	1920
Shell Transport	3100	3135
Franco Wyoming	7075	7075
Union Australes	655	675

MARCHE LIBRE. — OR : Or fin 633.000 ; Napoléon, 4.370-360 ; Suisse, 4.220 ; Union latine, 4.150 ; Souverain, 5.130-120 ; 20 dollars, 21.040-21.000 ; 10 dollars, 10.320 ; 5 dollars, 5.120 ; Casse, 430 environ. — PAPIER : Dollar, 349,20 ; Escudo, 12,03 ; Suisse, 80,60 ; Belge, 6,98.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 935 ; Dollar (pet. coup.), 380 ; Suisse, 87,50 ; Belge, 7,45 ; Cour. dan., 40 ; Cour. norvég., 40 ; Cour. suédé, 60 ; Florin, 80 ; Peseta, 8,7-8 ; Escudo, 12,3-8 ; Lire, 0,57 1-2. — ARGENT : 10 fr., 50 ; 20 fr., 100 ; 2 fr., 60 ; 5 fr., 225 ; argent fin, 8,25 le gr.

CHEZ VOTRE CHAPELIER un CHAPEAU TIRARD R.C.

CREDIT A TOUS
Pour construire et acheter maison, commerce, industrie, ferme, etc.
LA PLUS FORTE SOCIETE DE PRETS A TERME DIFFERE
Remboursement à longues échéances : 5, 10, 15 ou 20 ans. Rens. grat.
CAISSE COOPERATIVE DE CREDIT
17, R. Le Peletier, Paris - 9e Tél. TAI. 70-17 Ouv. ts les jrs m. sam.

Des PRIX!!! Des PRIX!!!
STOCKS AMERICAINS
Gd choix Canadiennes dep. 3.500
IMPER. OFF. AMER. dep. 6.750
Couvertures, Chemises et Pull-over, Vestes et Pantalons treillis, Blousons et Vestes de combat, etc... etc...
OUVERTURE SAMEDI 29
6, Rue Bichat, à Paris (10e arrt)
(Mo République ou Goncourt)
(Ouvert Dim. matin, fermé Lundi)

UN EVENEMENT PARISIEN
...à l'occasion de son
CINQUANTENAIRE
JACK DE NEW-YORK crée à votre intention MESDAMES un magnifique rayon de BLANC où vous trouverez, à partir du samedi 29 octobre, à des prix inconnus à ce jour, un choix INOUI de linge en tous genres, DRAPS, SERVICES, MOUCHOIRS, etc ... et pour vous MESSIEURS, il offre comme par le passé son choix incomparable de VETEMENTS prêts à porter ou sur MESURES en draperie de HAUTE QUALITE
26-28, Boulevard Poissonnière

GROUPE ELECTROGENE 113 KVA DIESEL
état neuf
à enlever au plus offrant
MERCIER, 108, quai de Passy, PARIS (16e) JAS 49-82

GROUPES ELECTROGENES
Pouv. allumer 10 à 150 lamp.
DISPONIBLES IMMEDIATEMENT
S.T.A.M.E.L. 4 à 8, Bd de la Somme, Paris-17e
GAL. 93-02 à 04
PUB. L.I.

SAMEDI 29 et LUNDI 31 OCTOBRE 1949

VESTES
MOUTON DORÉ pleine peau 15.500F
OPOSSUM pl. peau 18.000F
CASTORETTE 9.000F
MANTEAUX
PATTES d'ASTRAKAN premier choix 48.000F
ASTRAKAN morceaux premier choix 65.000F
ASTRAKAN pleine peau depuis 70.000F
SKUNGS depuis 60.000F
OPOSSUM pleine peau 28.000F
AGNEAU de TOSCANE 38.000F

313m O.M.
49m 71 O.C.
30m 65 O.C.
Ecoutez RADIO MONTE-CARLO
Vedette des Stations et Station des Vedettes
En exclusivité le Grand Orchestre de l'Opéra de Monte-Carlo

Habilleur de classe pour Messieurs
WILLY KENT
22, rue des Pyramides (angle avenue Opéra)
OPE 37-91
Ses pardessus, ses smokings, ses costumes d'hiver. Méthode américaine

Marie-Louise
52, Champs-Elysées
Manteaux, Tailleurs, Robes Blouses, Jupes, etc...

Le 27 octobre 1949, « Paris-presse-l'Intransigeant » a été tiré à 360.250 ex.
Ste NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM. RICHELIEU 100, r. Richelieu, Paris-2e
Le gérant délégué directeur de la publication : Henri MASSOT
1 2 3 5 6 A B C D
5. Paris-presse-l'intran (e)

1789 MARQUE DÉPOSÉE 1949
Du 6 Octobre au 6 Novembre visitez
DE LA BASTILLE A LA NATION
LE 1er SALON DU MEUBLE
DE LA NATION A LA BASTILLE
FAUBOURG St ANTOINE
la plus vaste exposition du monde
DESSERVIE PAR 4 STATIONS DE MÉTRO : BASTILLE • LEDRU-ROLLIN • FAIDHERBE-CHALIGNY • NATION
MAGASINS FERMÉS LES DIMANCHES ET LUNDIS
Cadeau à tout acheteur offert par les maisons exposant la marque déposée du Faubourg St Antoine
PUB. P. DROIN. 4

Une lueur d'espoir pour Marcel CERDAN

La dernière heure de Cerdan à Paris

Alors que Marcel s'apprêtait Longman ne voulait pas partir !

par **RENÉ CIPRIANI**

Ce matin, alors que nous contemplions un cliché de Marcel pris hier soir alors qu'il descendait l'escalier de l'appartement de Longman et que nous regrettions l'absence de place pour son insertion, une dépêche nous paralysait : L'avion FBAZN parti de Paris-Orly hier soir à 20 h. 54 (G.M.T.) qui s'apprêtait à atterrir à 2 h. 55 (G.M.T.) sur l'aéroport de Santa-Maria (Açores) n'a, depuis cette heure, plus donné de nouvelles.

Cet avion transportait, en plus des voyageurs inconnus pour nous, Marcel Cerdan, son fidèle ami Paul et son manager Jo Longman. Un trio que nous avions quitté quelques heures auparavant après avoir embrassé Cerdan et lui avoir souhaité bonne chance pour son combat du 2 décembre.

Bonne chance... Quelle ironie ! Prononcer ces paroles avec toute la conviction possible et toute l'amitié qui nous liait l'un à l'autre et apprendre cette nouvelle bouleversante, à laquelle nous ne pouvons encore nous habituer.

Marcel disparu !

Nous avions voyagé avec lui mercredi à Troyes et avions encore dans les oreilles son rire cascadant aux histoires contées par Filippi. Ce rire de gosse, heureux de vivre et auquel la vie sourit.

Dans sa loge, après son exhibition et alors qu'il nous demandait comment nous l'avions trouvé, il nous disait en riant :

« Si, un jour, au lieu d'éviter les directs du gauche, je m'envoyais dessus, que je ne les vois plus « venir », je raccrocherais immédiatement et me consacrerais à mes enfants, ma femme et ma ferme. »

Pressentiment ?

Hier soir, chez Longman, alors que nous venions de faire signer à Marcel un message pour les sportifs français, le téléphone grésillait. C'était Casablanca et, malgré nous, nous entendîmes la conversation entre Marcel et Marinette.

Prémonition de ce qui allait se produire, précaution sage d'un homme posé et réfléchi ? Marcel s'était occupé de questions pécuniaires pour sa femme et sa famille.

Ensuite, il eut à l'appareil ses trois enfants, Paul, le dernier né — dont son ami fidèle était parrain.

Marcel riait aux paroles incompréhensibles de son fils, René ensuite et Marcel l'aîné lui succédèrent.

La conversation entre les deux époux bouleversa Marcel et, quand il raccrocha, il était verdâtre, comme au moment de monter sur un ring.

— Je ne sais pas ce qu'elle a, mais elle n'a fait que pleurer et me dire : « Marcel, reviens vite, vite, je t'en supplie. » Jamais elle n'a été comme cela.

Jo Longman, lui, le matin, alors qu'il conversait avec Gilbert Benaïm, ne cacha pas au matchmaker du Palais des Sports qu'il appréhendait ce voyage.

— J'aurais préféré partir par bateau. Après tout, nous avons le temps.

Longman était visiblement soucieux hier soir et, au moment de monter en voiture, s'aperçut qu'il avait oublié sa sacoche d'affaires et les passeports.

Mercredi encore à Troyes...

Il a fallu que le service d'ordre, à Troyes, fraye un passage dans la foule qui l'acclame afin que Marcel CERDAN, très souriant, puisse se rendre à la première des réceptions organisées en son honneur. On reconnaît derrière lui, Jo LONGMAN, Paul GEUSER, FILIPPI et MITTEL.

Hier soir à 19 heures avant son départ

CERDAN nous disait : *"Je me battrai comme un lion"*

ALORS qu'ils avaient quitté leur domicile, hier soir, à 19 h. 15, Jo Longman et Marcel Cerdan s'aperçurent qu'ils avaient oublié leurs passeports. Cinq étages à... pied et tout fut réparé.

— Je suis content, nous dit Marcel, de partir à New-York. J'aurai un bon mois pour me mettre en forme. Mon exhibition de Troyes m'a rassuré : tout va bien du côté épaule. Mon moral est parfait.

» Lew Burston s'est occupé de me trouver un camp d'entraînement dans la grande banlieue new-yorkaise, car je ne veux pas vivre dans la cohue de cette ville. »

— Dès lundi, Marcel commencera son entraînement, nous précise Longman, par du footing. Les premiers rounds de training seront effectués avec Walczack et Annaloro.

» Willy Ketchum sera là pour veiller aussi minutieusement que possible sur la forme de Marcel et l'amener « fin prêt » au combat du 2 décembre. »

— Dans trente-six jours, j'aurai La Motta devant moi, au bout de mes poings. Ce soir-là, je me battrai comme un lion, de toutes mes forces. J'appuierai mes coups comme je ne l'ai jamais fait. Trop de gens m'ont fait confiance, je ne veux pas les décevoir. Dites-le leur... Et puis, tenez, je vais vous l'écrire ; cela vaut mieux.

Aussitôt dit, aussitôt fait, et Marcel nous écrivit ce court message dédié aux sportifs de France.

Une poignée de main, un sourire, et Marcel, Jo Longman et Paul quittaient Paris à destination de New-York.

...Good luck, Marcel !

R. C.

La superstition de CERDAN

Cerdan portait au départ son fameux costume bleu, celui qu'il met toujours quand il voyage en avion, car, disait-il, il lui portait chance.

En effet, Marcel Cerdan est très superstitieux.

C'est ainsi qu'à Rome, au cours du tournoi interallié, qu'il gagna haut la main, il partageait une loge avec d'autres boxeurs. Les uns portaient une ceinture bleue, les autres une rouge, pour désigner le coin où les boxeurs devaient s'asseoir.

Alors que Marcel attendait son tour, on ramena aux vestiaires un Américain qui venait d'être mis k.-o. Cerdan devait précisément mettre la ceinture de celui-ci. Il ne voulut rien savoir, prit dans le ring celle de Kouidri, qui venait de terminer son combat en vainqueur.

C'ÉTAIT LE 13e VOYAGE DE CERDAN

On sait que Marcel Cerdan est très superstitieux. Il n'a pas, sans doute, remarqué qu'il effectuait hier son treizième voyage, ou tout au moins n'en a pas parlé.

D'après les recoupements faits, nous trouvons la dénombration des voyages ainsi :

1946 (1) Aller ; 1947 (2) Retour ; 1947 (3) Aller ; 1947 (4) Retour ; 1947 (5) Aller ; 1947 (6) Retour ; 1948 (7) Aller ; 1948 (8) Retour ; 1948 (9) Aller ; 1948 (10) Retour ; 1948 (11) Aller ; 1949 (12) Retour ; 1949, octobre (13).

M. GREMEAUX A LILLE

« Je passe, depuis ce matin, du pessimisme à l'optimisme. Je veux m'accrocher aux dernières nouvelles et croire que Marcel et ses compagnons seront retrouvés sains et saufs. »

● Harold Green vainqueur par k. o.

NEW-YORK. — Le poids moyen Harold Green, qui fut battu avant la limite par Marcel Cerdan, vient de battre Danny Rugerio par arrêt de l'arbitre au sixième round.

● Villemain opposé à Raadik

NEW YORK (par câble). — Le Français Robert Villemain sera opposé à Antoon Raadik le 7 novembre à Rochester (Etat de New York). Il serait question de l'opposer ensuite à Ray Robinson.

● Ezzard Charles ne mettra plus en jeu son titre cette année

LOS ANGELES. — Les pourparlers en vue d'une rencontre à San-Francisco, le 12 décembre prochain, entre Ezzard Charles, champion du monde poids lourds, et son challenger Tony Besnich, n'ayant pas abouti, le champion du monde ne mettra plus son titre en jeu cette année.

D'autre part, le champion noir aurait été pressenti pour tourner un film à Hollywood.

"Speicher" et "Le Grevès" sur la route en 1950...

● **M. Mercier**, en l'absence d'Antonin Magne, victime d'un banquet, nous a déclaré :

— En 1950, mon effort sera aussi important que celui de cette année particulièrement faste pour mes couleurs. J'aurais préféré, je l'avoue, que les nombreuses victoires de cette saison aient été réparties sur trois ans. Sur le plan commercial cela aurait été plus profitable. Avant que « Tocin » forme définitivement son équipe, j'aurais voulu savoir si le « Tour » sera encore disputé par équipes nationales.

Nous avons appris, d'autre part, que la firme Mercier lancera, l'an prochain, deux nouvelles filiales sur la route : « Speicher » et « Le Grevès ». Baldassari, qui a signé son contrat, sera une des montes de cette dernière maroue.

● **Yvan Marie**, au stand Oscar Egg, présente les vélos de sa marque :

— La saison prochaine je limiterai mes ambitions aux courses régionales, nous a dit le Caennais. J'ai déniché un espoir : Marcel Rubel (23 ans), natif de mon pays. Débutant cette année, il est en première catégorie maintenant. Ce bel athlète : 1 m. 78, 75 kilos, prendra ma succession. Je suis sûr que Francis Pelissier pourrait lui faire gagner Bordeaux-Paris.

● **En pourparlers** : Pierre Chalieau, Marcel Ak chez Arliguie ; Dolhats, chez Terrot ; Cogan, chez Automoto ; Klabinsky, chez Alphonse Thomann ; Adams, chez Peugeot.

● **De Gribaldy** a quitté les « lionceaux » pour entrer chez Mervil. Paul Maye est en pourparlers pour devenir directeur sportif de cette marque de Pontarlier.

René MELLIX.

NYERS *jouera peut-être le 1er décembre à Paris*

Ce n'est pas le 30 novembre mais le 1er décembre que l'International de Milan (club où joue Nyers) disputera un match à Paris contre le Stade Red Star si les pourparlers engagés aboutissent.

Le 30 novembre, en effet, a lieu à Londres le grand match Angleterre-Italie auquel veulent assister de nombreux joueurs milanais.

France-Tchécoslovaquie aura lieu

La F. F. B. a reçu aujourd'hui de la Fédération tchèque l'accord pour le match France-Tchécoslovaquie du 15 novembre, à Colombes.

● **Creton**, 9 des « Nations », maillot de Normandie, a passé la journée au Salon. Cet espoir de 23 ans restera très certainement fidèle à Maurice Richard.

— Cet hiver, je travaille à la scierie paternelle, nous a-t-il dit. Une saine occupation vaut mieux que le désœuvrement.

DROBNY *se propose de devenir suédois*

STOCKHOLM (par câble). — Le tennissman Drobny est arrivé à Stockholm pour jouer au tennis, certes, mais aussi avec l'intention de rester en Suède. Drobny se propose de devenir citoyen suédois. — J. B.

Remarque sur la carrière et le style de Marcel Cerdan

par C.-W. HERRING

● **LES DEBUTS DE MARCEL CERDAN** en Afrique du Nord ayant été, comme ceux de tous boxeurs, assez obscurs, on n'est pas d'accord sur le nombre de matches qu'il a fournis. On est arrivé à en compter jusqu'à 116 avant son dernier combat qui fut disputé contre la Motta à New-York, le 16 juin dernier et au cours duquel Cerdan, blessé, perdait le championnat du monde des poids moyens qu'il avait gagné devant Tony Zale le 21 septembre 1948.

● **DANS TOUTE SA LONGUE CARRIERE**, qui date de 1934, Cerdan — outre la défaite ci-dessus — ne perdit que trois combats : devant Harry Craster (1939) et Victor Buttin (1942) par disqualification pour prétendu coup bas et devant Cyril Delannoit (1948), quand l'arbitre anglais Tonny Little donnait contre lui une décision qui soulevait une indignation quasi générale.

● **BIEN QU'AGE DE 33 ANS**, Cerdan, qui était né à Sidi-Bel-Abbès, le 22 juillet 1916, d'une puissance et d'une vitalité exceptionnelle — son torse était celui d'un poids lourds — était dans une condition physique dernièrement, peut-être, meilleure qu'à bien d'autres moments de sa carrière. En effet, il possédait non seulement des mains fragiles — son film « Mains d'argile » n'est pas que de la fiction — mais il a boxé durant des mois avec le bras droit pour ainsi dire atrophié !

D'ailleurs, c'est dans ces conditions qu'il rencontra Delannoit, la première fois.

● **MALGRE CET HANDICAP INCROYABLE** il remporta quand même une retentissante victoire par k.-o. On était ainsi arrivé à considérer par la force des choses que son gauche était son arme principale et de prédilection.

Mais, depuis l'aventure de Bruxelles, il avait suivi un régoureux traitement, avait rééduqué son bras endolori et ces temps derniers, frappait des deux mains.

Il conservait cependant une certaine appréhension à frapper du droit à fond, mais s'était juré de le faire dans son prochain combat avec La Motta...

● **COMME POIDS WELTER**, c'est-à-dire jusqu'à la guerre, Cerdan s'attachait plus à « boxer » qu'à « combattre ». Ce qui ne l'empêchait pas de vaincre souvent de façon décisive néanmoins.

Avant gagné en puissance, il délaissa peu à peu le fignolage et se jeta à corps perdu sur l'adversaire, s'acharnant à le descendre le plus rapidement possible.

Il faut dire aussi que Marcel négligeait par trop son entraînement et cela l'incitait à en terminer rapidement. Cela et l'état de son bras démontrent la grande classe de Cerdan.

● **DEPUIS QUELQUE TEMPS**, avec l'âge, il avait éprouvé des difficultés et changea de tactique. On le remarqua surtout lorsqu'il rencontra Turpin à Londres en mars dernier, qu'il descendit de la façon la plus classique, au septième round seulement.

● **D'AUTRE PART, CERDAN**, qui s'était bostiné à ne jamais se faire masser, autre impondérabilité, avait enfin, sur le tard, accepté les offices d'un masseur et s'en était trouvé fort bien.

● **RAPPELONS QU'APRES SON COMBAT AVEC LA MOTTA**, le bruit de sa mort avait couru à Paris. La nouvelle, fort heureusement, était fausse. Espérons de tout notre cœur que cette fois encore, nous apprendrons que Cerdan est bien en vie.

L'angoisse des sportifs de France

(Suite de la première page.)

suis devenu méchant, que je veux « corriger » La Motta comme j'ai « corrigé » d'autres Français, comme l'ont écrit des journalistes du Maroc, il y a un monde. Non, je ne suis ni prétentieux ni méchant, tout le monde le sait bien.

Eh ! oui, Marcel n'est (nous voulons encore employer le présent) ni méchant ni rancunier, il est loyal, car c'est ce que l'on appelle « une belle nature ».

Un vrai champion

Le champion, on le connaît, c'est avec Georges Carpentier, le plus grand, le plus prestigieux que nous ayons connu.

— Sans la guerre, me disait Georges Carpentier chez lui, ces jours derniers, tandis qu'en compagnie d'Arthur Gibassier, le manager de Jean Bouin qui avait été notre ami à tous deux, nous évoquions les grandes figures su sport français, sans la guerre de 1939-44, Cerdan eut été champion du monde quatre ans plus tôt et il eut gardé longtemps son titre !

Cet hommage, le prestigieux Georges le rendait sportivement à celui qui hérita de sa gloire, sans songer au drame si proche, ce drame qui nous prend ce matin à la gorge et qui nous tient angoissés dans l'attente d'une ouvelle d'espérance...

Mon camarade C.-W. Herring vous détaille, d'autre part, son admirable carrière de champion, presque imbattu.

L'homme

L'homme est, si je puis dire, à la taille du champion. Marcel, c'est la franchise, la loyauté même, c'est l'homme simple, qui, tout en s'élevant, est resté très près des compagnons de ses débuts.

Excellent père de famille, entouré d'une femme et de trois gosses qu'il adore, il aime l'existence de ses débuts, le laisser-aller à la ferme et les jeux de son enfance, de son adolescence, les boules et le football.

La boxe, il l'exerce plus par devoir que par goût.

Mais avec quelle volonté, quelle ardeur !

Il sait qu'il doit gagner, qu'il faut gagner, toujours gagner, et pour les siens, et pour ses amis, et pour les innombrables supporters qu'il compte dans tout l'empire français. Il accomplit donc, quand il monte sur un ring un véritable sacerdoce. Le mot n'est pas exagéré. Il pense en lui-même que pour les autres, plus que pour lui il n'a le droit d'être battu...

Décidément, ce Jake La Motta, que dès le début nous redoutions pour Marcel, non en envisageant sa valeur de boxeur, mais pour tout ce qu'il portait de malfaisant en lui, aura porté malchance jusqu'au bout à notre grand champion. Destinée sans doute, mais d'une affaire mal engagée on se sort toujours avec difficulté...

Espérons encore avant d'employer le passé...

Gaston BENAC.

AURILLAC reprend sa place en " fédérale "

Le bureau plénier de la F. F. R., réuni en séance extraordinaire, a procédé à un examen des appels formulés par le Stade Aurillaçois et le F. C. Oloron contre la décision prise le 18 octobre et qui avait donné match perdu à Oloron contre le Stade Montluçonnais avec un point.

Il a déclaré que, pour fraude évidente, le F. C. Oloronais devait être considéré battu par disqualification avec 0 point.

En conséquence, le classement de la poule de barrage est devenu le suivant :

1. Aurillac ; 2. Montluçon ; 3. Oloron.

La poule E de la division fédérale se trouve donc rétablie de la façon suivante :

STADE TOULOUSAIN, MONTAUBAN, PAU, CARMAUX, AURILLAC, MONTELIMAR.

En conséquence, le match Aurillac-Montauban remplacera dimanche Oloron-Montauban initialement prévu.

Oloron se déplacera en « Excellence » à Cujan-Mestras.

RAY BUKOVAC au Cirque d'Hiver

Ray Bukovac fera son entrée au Cirque d'Hiver. Jack Dale blessé sera remplacé devant lui par Ol. Cobman. Cela compliquera sa tâche mais nous lui faisons confiance. Gilbert Leduc sortira ses prises particulières afin de contrer rapidement Vic Colman. P. Boss aura une tâche difficile devant Leteurtrois. R. Laroche fera bien ce soir d'être régulier car devant Aslan il lui sera difficile de chinoiser. Et Barrach vaut mieux que Chauveau.

Les magasins seront ouverts Lundi 31 Octobre toute la Journée

Attente terrible chez ses amis

Gilbert Bénaïm : *"J'espère encore"*

Le matchmaker du Palais des Sports, si volubile habituellement, nous parle avec la voix voilée :

— Je suis désemparé et ne peux pas y croire. C'est invraisemblable et pourtant...

— Jo, hier, n'était pas chand pour partir et aurait reculé volontiers son départ.

— Marcel, Jo, Paul, trois amis, trois copains que j'affectionnais. Est-ce possible qu'ils ne soient plus.

— J'espère encore et veux croire qu'un miracle se produira et que nous les retrouverons sains et saufs.

Maurice Holtzer

Pourquoi Marcel est-il parti si vite. Il avait bien le temps. Hier, il avait comme un pressentiment. Ils voulaient, lui et Longunman, assister à la réunion de lundi.

» C'est une catastrophe. Pauvre gars, au moment où il arrivait au terme d'une des plus brillantes carrières.

» C'est une véritable catastrophe. Pauvre gars ! »

Holtzer, la voix brisée par l'émotion, ne peut plus rien ajouter.

Madame Longman

« Elle ne peut pas prononcer une parole sans qu'un sanglot s'y glisse.

» Je ne veux pas y croire. C'est trop affreux. Avez-vous des nouvelles ? Comment en avoir ? Cette attente est horrible. Je n'en peux plus. »

Madame Paul Jenser

Dans son café de la rue d'Orsel, où Marcel prit son premier repas il y a douze ans et où une indéfectible amitié entre Paul, sa femme Mémérie, qu'il appelait Mamy, devait se nouer, la femme de Paul va de l'un à l'autre, comme privée de raison.

— Quelles nouvelles ? Aucune... C'est affolant... Paul était si content de partir avec Marcel, qui avait insisté pour l'emmener...

Georges Carpentier

Carpentier fut parmi les plus anxieux à nous interroger au téléphone :

« Je ne pouvais en croire mes yeux lorsque j'ai vu l'affreuse nouvelle. Je ne peux croire que ce soit grave. Ce serait terrible, en pleine gloire, au moment où tout semblait devoir lui sourire et qu'il soit sur le point de reprendre le titre de champion du monde auquel il tenait tant, qu'un accident soit venu en détruire le tout.

» Non, ce serait trop triste, trop bête, je me refuse d'y croire. »

EMOTION A LONDRES, ROME, BRUXELLES

Gilbert Bénaïn a reçu trois coups de téléphone ce matin.

Salomons, de Londres, Gramegna, de Rome, et Beaudoux, de Bruxelles, ont fait part de la douloureuse surprise ressentie dans ces trois villes à l'annonce de la disparition de l'avion dans lequel Cerdan et ses amis avaient pris place.

Une fois de plus, la preuve est faite, la personnalité de Cerdan s'étendait non seulement chez nous mais encore à l'étranger.

LES PETITES ANNONCES DE **Paris-presse l'intransigeant** sont reçues **100, rue de Richelieu** De 9 h. à 18 h., sans interruption. Sauf dimanches et fêtes et également 7, place Clichy, de 8 à 24 heures, sans interruption, sauf dimanches et fêtes.

Demandes d'emplois 75 fr

J. H. 25 ans lib. obl. mil. électr. sec. dep. 7 ans com. agent change Bourse Paris cherche sit. bur. Stés Fin. Industr. Cie sér. pens. aven. Ecrire PARISR-PESSE 282.

ANNONCE SERIEUSE 2 J. G. 25 ans s'adapt. ttes situat. dispos. local ch. pet. trav. rémun. à domic. MICHEL-ROBERT, 5, r. Buffon, Asnières (Sne)

J.F.17 a. prés. bien, sér. parl. franç. all. ch. pl. vend. déb. préf. pâtiss. à Nm. Ecr. « Paris-presse » 280.

EMPLOIS DE BUREAU

Sténodactylo-aide-compt. ch. emploi demi journée ou remplacements. Ecrire SARRON, 5, rue Montyon.

Bon comptable homme, mise à jour bilans, sténodactylo pour ch. situat. stable appoint. indiff. pourvu raisonn. Ecr. *Paris-presse* 284.

J.H. 18 a. déb. diplô. ten. de liv. corresp. ch. pl. *Paris-presse* 278.

Bonne dactylo dipl. Pigier bonnes référ. ch. trav. domicile. Ecrire CHRETIEN 24 bd Voltaire, Paris

COUT. MODES, CONFECT.

Modiste ch. pl. 1re dans maison sérieuse. Ecrire *Paris-presse* 281

INDUSTRIE

Chef mécanicien entret. 37 a. réparat. tout diesel et marin, vapeur, ttes instal. mécan. gle, électr. ch. situat. France Colonies. Ecr. M. R. Régnier, 14, r. Polleux, Rennes

Offres d'emplois 350 fr

BUREAU

Compagnie Générale de Garantie, 18, rue Rochefoucauld, recherche comptables Hom. libres de suite pour relever comptabil. chez clients Province. Notions de fiscalité exigées. Se présenter d'urgence, même samedi, jusqu'à 12 heures.

Plusieurs AIDES-COMPTABLES et COMPTABLES expérimentés. Ecr. ou se présent. tous les jours (sauf samedi) de 9 h. à 11 h. à HERTE, 50, av. Montaigne (8e).

Maison de Transport demande jeune employé connaissant allemand, notions comptabilité. Ecr. RUEGG, 31-33, rue de la Chapelle (18e).

COUT. MODES, CONFECT.

BONNES COUPEUSES expérimentées, SOEUSES pr lingerie blouse tablier, travail assuré. KLEIN, 66, Faubourg Saint-Martin (10e).

Rech. ouvrières trav. en atelier pour blouses, tabliers femmes. SITTEX, 19, r. Lucien-Sampaix.

Dem. mécaniciennes « Cornely », Constellation, 16 ter, r. Censier.

On demande des surjeteuses ourlenses pour lingerie indémaillable. Ets BESSA, 15, rue Martel (10e).

On dem. ouvrières à domicile confection soutien-gorge. Si pas spécialiste ne pas se présenter BAROUCHEL, 54, Bd Richard-Lenoir

SOUTIEN-GORGE GETIEN dem. ouv. spécial. à domic. Gros gain. S'adr. 64, rue La Boétie.

GENS DE MAISON

Dem. h. à tt f. 25-45 a. pr ménage avec 1 enfant, sér. réf. ex. h. prétribués. Tél. 505 Bruno y (S.-et-O.)

INDUSTRIE

ON DEMANDE **REGLEUR-AFFUTEUR** E.R.O.P. 89, qu. du Mal Joffre. A COURBEVOIE (Sne).

TECALEMIT USINE D'ORLY demande monteur-câbleur (spécialiste du téléphone) un électricien très au courant de la réparation des machines à sonder. Se présenter de 8 h. à 11 h. sauf samedi, autobus 285 Porte d'Italie (Arrêt Pont de Rungis).

MECANIQUE de PRECISION dem. **I FRAISEUR P.3** pour travail en équipe. **I TRACEUR P.3**

S'adresser CIMAC, 34, av. Prés.-Wilson, Plaine-Saint-Denis, 5 minutes Porte Chapelle. CANTINE.

AGENT TECHNIQUE 2e échel., spécial. dans RADIO GUIDAGE O.T.C., susceptible effectuer déplacem. France. Ecrire N° 64.123 CONTESSE Publicité 8, squ. Dordogne, Paris-17e q.-tr.

DESSINATEUR ETUDES 1er échelon Se prés. 9 à 12 h. le jours et samedi JAPY, 141, av. Dr-Durand, Arcueil.

CITROEN embauche de suite OUVRIERS ET MANŒUVRES SPECIALISES FONDERIE OUVRIERS ET MANŒUVRES SPECIALISES DE FORGE ET D'ESTAMPAGE PROFESSIONNELS DE FORGE ET DE FONDERIE

Se présenter tous les jours, même le Samedi entre 8 h. et 11 h. ou 13 h. et 16 h. ; 45, rue Madame-de-Sanzillon, à CLICHY, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances Sociales et Caisse de Compensation.

On rech. MONTEURS-ELECTRIC. Pas se prés. Ecr. av. référ. et prét. V.D. 141 fer, rue Saussure.

On recherche un **CHEF de QUART** pour importante centrale thermique à Paris. Indispensable bien connaître chauffe, charbon et mazout. Poste stable. Nou logé.

Ecrire à CHEVALIER 496 4, villa d'Austerlitz PARIS (5e)

TYPOTIMBRISTES pl. stable, b. salaire, référ. exig. DELARUE, 37, rue Pascal (13e).

On dem. un régleur sur machines-outils. Se présenter à partir de lundi 31, 9 h. Sté GRAPHOPLEX, 21, rue de Montsouris, Paris-14e.

DESSINATEUR Etudes 25-35 ans sy. pratiq. mécan. génér. mach.-an. lomatiq. Ne pas se présent. Ecrire DECOUFLE 7, rue Deparcieux-14e.

METTEUR en COUL. en Ebénisterie. Un EBENISTE. Référ. exig. MEUBLOR 15, r. Castères, Clichy Mont. Electr. H. et B.T. Sér. réf. exig. Se prés. Samedi 29 de 9 à 11 h. EGIL, 12, bd de Reims-17e.

Industrie Paris recherche pour **BUREAU DE DESSIN** JEUNES GENS ayant quelques années d'Atelier après Ecole Professionnelle. Complément de formation rétribué. Age minimum : 21 ans.

Ecrire à MILLION 386 37, Chaussée d'Antin Paris (9e)

DIVERS

ANNUAIRE OFFICIEL dem. COURTIERS-IBRES qualif. excell. référ. Se présent. samedi matin de 9 à 11 heures : INTER FRANCE, 9, rue Pépinière, Paris

Technic. Télévision p. mise au pt à domic. sach. parfait. condulre. Tr. h. sit. assur. Ecr. Publivit n° 707, 52, av. de New-York-16e.

Cherch. tr. bon CHAUFFEUR sér. référ. exigés. Tél. OPE. 98-94.

Ch. répétiteur pour garçon, classe de. Tous les jours de 18 à 19 h. pr. rue Brosa 12e. Tél. Roq. 71-00

Importante Société rech. pour ses installations d'Indochine un ingénieur agronome ou agricole ayant quelques années d'expérience. Célibataire de préférence. Nationalité française. Ecrire en envoyant référ. exigés à M. J. LAPORTE, 35, Route des Gardes, BELLEVUE (Seine-et-Oise) qui transmettra.

Magasinier sér. réf. et conn. parf. pces Citroen. Se prés. 9-12 h. le 29 court. 12, r. Bernard-Palissy-6e

Dem. bon mécanicien garage. René Henri 4 imp. Bayen. GAL. 77-12

Cherch. pour poste fixe collabor. bon. 25-30 a. nation. oblig franç. pr traduc. tech. angl. allem. bac classique oblig. Ne pas se présenter, curriculi. vit. avec phot. et sténdm. d'écrit. C.D.S. 12 r. Madrid

Barmaid libre de suite pour Tanger (Maroc). Se présenter à M. Chebil, 16-18, Bd Haussmann, dimanche 30 octobre ent. 14 et 16 h.

On dem. garçon de courses de métier sér. honnête, ayt bicyclette. Se prés. P. GEORGES (M. Trigulfos) 35, Bould des Capucines.

Papeterie Stylo demande 1re vendeuse qualif. 25-35 a. prés. bien et une vendeuse débutante dactylo-aide-comptable. Ecrire GRAND, 18, rue Saint-Marc, PARIS (2e).

Tr. imp. aff. parfumerie ch. collaborateur dynamique 25-35 a. langues étrangères pour étude et contrôle publicité exportation. Référ. publicité non indispensables. Ecr. P.S. N° 239, 5 av. Opéra PARIS

INGENIEURS diplômés ECP, AM.-PC. ou ETP, demandés pour France et Colonies Afr. par Sté Trav. publ. routiers notamment ingén. confirm.

1 MECANICIEN TP.
1 SPEC. TERRASS. MODER.
1 SPEC. REVETEMENTS et 2 DEBUTANTS.

Ecr. SOLIDITIT, 11, r. Galilée 16e

On demande jeune homme échantillonneur draperie. Référ. exigées. Dacquin, 11, r. St-Augustin, Paris

Dem. Chimiste H. ou F. pr analys. métaux. Ne pas se pr. écr. en envoyer curr. vit. et prét. Sté GIF-FEY-PRETRE 121 bis r. Haxo-19e

Offre pet. empl. à retraité avec pavill. 3 p. et jardin à Champigny c/ appt à Paris minim. 3 p. cuis. de préf. 3, 4, 10 ou 11e. M. Flascette 121, rue de Turenne, TUR. 59-37.

Travaux à façon 200 fr

Tous travaux NETTOYAGE, mise en état PARQUETS. SUF. 45-93.

ARTISAN CONFECTIONneur Feral chemises et gilets de flanelles, etc... à façon. Examiner la nature proposition ex. Jupes, etc. Ecr. 5687 HAVAS REIMS.

Peintur. papier. PAUL. Inv. 52-88

Gérances 300 fr

Rech. E. C. des Halles r. p. gérance ou vente. - ROQ. 89-64.

Jeune ménage sans enfant cherche gérance poss. achat Alim. ou Café Hôt. Paris ou Banl. pro. disp. 600.000 Charles 29 Bd Voltaire. Paris-11e

Représentations 500 fr

Courtiers commiss. p. vte linge maison à partic. Ecr. *Paris-presse* 288

1) J. repr. Paris-Banl. ; 2) rep. de métier pour province. CONFECTION OPERA, 9, bd Capucines-9e

On demande un représentant à la commission pour région parisienne sérieuses références. Ecr. SEILIG-MANN, 35, rue du Louvre, Paris

Négociant bois rech. j. représent. attiré pour visite client. Paris. Ecrire « Paris-presse » 279.

Sté Textile coton et laine dem. tte rég. Représentants b. introd. client. dét. Ecr. LEDERMANN et Cie C. P. 31, Sélestat (Bas-Rhin).

Imp. Sté Lauges, prod. finition disp. qq. postes REPRESENTANTS Paris, rég. paris. pr vis. client. carrossiers, peintres voit. garagistes, voiture au avantage pas indisp. Adr. curic. vit. *Paris-presse* 222

Tiss. Intér. situat. pr Représentants en broderie introduits Haute Couture et Mode. - BATAILLE, 28, rue du Mont-Thabor, Paris.

1 Million par mois à Courtier Publicité br nouvelle ss concurr. pour Province. - tél. COP. 46-84

Vds portefeuille cartes multiples plomberie et chauff. Paris-Banlieue. Il faut voiture. Grosse affaire. Ecrire PARIS PRESSE 263.

A représentant actif, exclusivité fournitures cafés restaurants Paris banlieue. Situation sérieuse immédiate. Tél. DID. 53-74.

Echange 2 p. cuis. E.G.El. c/plus grand Paris ou banlieue poche. Charron, 90, rue Saint-Honoré

4 et 5 PIECES

5 p. cft 17e etre 8 p. cft 16e, 17e Se. LEBEL, Tél. JAS. 54-91

Bch. app. 5 p. Wimereux P.d.C. c/ app. ou pav. banl. S.-E. Paris. DEROSSE, 41, rue Duranton-15e.

Bch. 6 p. conf. Toulouse c/2 ou 3 p. aérées conf. Neuilly ou alent. dans Paris. BELLOIR. TRU. 87-03

NICE éch. 5 p. ch. bon. tt conf. centre simil. Paris. Er. HAVAS N° 402.704, r. Vivienne, 17. Paris

400 échges appts. 31, r. Beaubourg.

Autos, Motos, Vélos

DIVERS 450 fr.

Particulier échange STANDART 11 CV. C.L. toute beauté absol. comme neuve en rodage contre voiture plus puissante. RIEP. 12, rue de la Victoire. TRU. 66-96

ACHATS 450 fr.

ACH. ttes voit. Paiement suite. 131 bd Diderot. DID. 87-87

ACH. cher ttes voitures, MAGGI, 122, r. Courcelles. LEC. 46-25

VENTES 450 fr.

Hotchkiss 11 CV. parf. état 150. Viva gd sport 4 glaces b. ét. 150. Viva gd sport stran. parf. ét. 230. Celta 4 Ciale moteur revu 140. Packard 38, impeccable, 260. 202 Peugeot 38 moteur neuf, 220. Chevrolet roadster 100.000. Vedette dern. modèle T.S.F. 650. V-8, 13 CV, 48 break chasse, 480. V-8 13 CV, 48 break chasse, 480. Hotchk. 17 cv. 38 strap. fce ste 300 STATION TOUR. FIVEL, 10, quai du Passy, PARIS (16e).

Peugt 402 berl. 5 pl. 290. AI6.26-47

Fiat 6 cv. C.I. fin 37. TRO. 41-25

A vend. Simca-8 octobre 48, état impeccable. Téléph. ELY. 55-66

Part. vd **DELAGE** D.I. 12 CV. décap. 4 pl. Bot. 58-71

Delahaye 135 M.S. 1948 cab. Figoni 1.200 km TSF, cuir Hermès Delahaye 148 L. 1946 fam. limp. Simca-8 C.le 1942 sport garanti. 26, avenue Rosquet. INV. 54-62.

A vendre SIMCA-5 cabriolet. Tél. CUNY. ETO. 04-10 de 14 à 18 h.

Vélosclex neuf n'ayant jamais roulé. Tél. heures repas SUF. 29-18.

Part. vd cab. Celta lux. int. cuir, pns nfs parf. ét. march. fr. Farkan. Gilbert, Montigny-le-Roi (H.-M.)

2 202 toit ouvr. 215. et 270, très bien. Reprise. 12, r. Le Dantec-13e

Vds MOTOBECANE 175 cc, sous garant. A.O.P. 12, pass. Ren. 8-11e

SIMCA 5 fourgonnette 1947. Voir 1 Bould Saint-Marcel, Paris (13e)

Villégiatures **500 fr**

NICE à louer bord mer une chamb et cuis, petite villa 2 p. et cuis. p. sais. hiver. Tlmb. pr rép. Mme Perrard, 44, rue de France, Nice.

Chiens **500 fr**

Qu. excell. colley extra broussail. et courants lapin, kolthais fnes et drossés extra marals, braqu. allem setters angl. et gordon, essai sur chasse. 184, av Italie. Gob. 76-99

SCHNAUZERS nains noy. bel. orig. pet. pts. Mlle Humbert, La Ferté-s/Jouarre, 1.357

Achat Vente 13 Chaussée d'Antin.

GD ARRIVAGE chiens tres races. Chenil de Montreuil, 49, rue Al.-Pesnon. Mo Croix-de-Chavaux.

Transactions Immobilières

MEUBLES 450 fr.

Paye cher pav. ou app. meub. 15-16e 17e banl. Ouest. Vau. 53-34 av. 14 h.

Pate cher meublé mens. ARC. 46-53

Meublés. Agence 31 rue Beaubourg

Logt meublé à louer cft. TRI. 20-30

NON MEUBLES 450 fr.

ÉCHANGES Paris, Banlieue Province INDICATEUR BERTRAND. En vente part. 40 et